



TENNIS
Nadal défait Federer en finale
de l'Omnium d'Australie
Page B 4



CULTURE
Les artistes québécois accueillis
chaleureusement à Glasgow
Page B 8

LE MONDE

De Davos à Belem



FRANÇOIS BROUSSEAU

Messages confus et contradictoires, cette semaine, en provenance de Davos et de Belem.

À Davos, rendez-vous de l'élite politique et financière censée «diriger les affaires du monde», on n'avait pas cette année l'humeur à célébrer. Cette «élite» en plein désarroi n'a plus trop l'air de savoir ce qu'elle dirige, ni où elle s'en va.

Cette année — signe des temps —, les vedettes locales à Davos étaient les chefs de gouvernements russe et chinois, nouveaux «capitalistes» dont la voix est désormais plus importante que celle de nombreux dirigeants occidentaux.

Par ailleurs, les médias se sont excités de l'incident entre le premier ministre de Turquie et le président d'Israël, invités sur le même plateau. Pendant de longues minutes, Shimon Pérès avait défendu avec véhémence l'action de son armée à Gaza. Mais, dans la foulée, on n'a pas permis à Tayyip Erdogan de développer un contre-argument au-delà d'une minute. Il a alors claqué la porte, promettant de ne plus remettre les pieds à Davos.

A noter: cet accès de colère était le fait du dirigeant d'un rare pays musulman — la Turquie — avec lequel Israël entretient officiellement de bons rapports. La Turquie avait mis beaucoup d'efforts, ces derniers temps, dans une médiation Israël-Syrie, qui apparemment allait bien... jusqu'à ce que l'attaque contre Gaza fasse tout voler en éclats.

Mais l'humeur maussade, à Davos, allait bien au-delà d'un incident diplomatique. Dans les hauteurs suisses, c'est plutôt l'humeur globale du capitalisme qui était dans le 36^e dessous. On a remarqué, en 2009, plusieurs absences d'habitues des années précédentes. Comme celle de Robert Rubin, ex-secrétaire au Trésor américain, proche du président Obama... et dirigeant d'un consortium bancaire, Citigroup, qui a perdu des dizaines de milliards en 2007 et 2008. M. Rubin a préféré ne pas se faire voir, cette année à Davos: on le comprend.

Confusion et ironie, disions-nous... Et comme une honte, chez ces membres de l'élite économique et experts patentés — à quelques exceptions près, dont les économistes Maurice Allais et Nouriel Roubini —, de n'avoir rien vu venir de l'épouvantable tempête de 2008. Honte et désarroi, aussi, de ne pas savoir davantage, aujourd'hui, que faire pour s'en sortir.

◆ ◆ ◆
L'ironie, on la retrouvait aussi dans le programme des ateliers de discussion, avec des sujets comme «Le retour de l'État dans l'économie», ou encore «Sortir de la consommation à outrance». Un moment, on se serait cru à l'autre bout du monde, à Belem au Brésil, où se tenait simultanément le Forum social mondial, de retour en 2009 après une éclipse en 2008.

Mais là-bas, en Amérique du Sud, où se réunissaient des dizaines de milliers de contestataires et cinq présidents de la région, le message n'était pas si clair non plus. Et l'humeur, surtout pas au triomphe d'idées précises: à côté des éternels T-shirts de Che Guevara, on en retrouvait d'autres qui arboraient le «Yes We Can»... de Barack Obama! Ça fait atmosphère, sans aucun doute... mais ça ne fait certainement pas un programme!

De Porto Alegre à Belem, en passant par Mumbai, la mouvance «altermondialiste» continue essentiellement de graviter autour de certains rejets, refus et exaspérations... et d'un flou persistant sur tout programme précis.

La présence à ce Forum de quatre présidents dits de la «gauche radicale» (Venezuela, Bolivie, Paraguay, Équateur), plus celle du Brésilien Lula da Silva (qui cette année, pour une fois, boudait Davos!) a ajouté à l'ambiguïté. Lula, de loin de président le plus important de ce groupe, a radicalisé sa rhétorique devant ses homologues et devant l'auditoire altermondialiste de Belem. Politicien habile, il a joué la colère devant «cette crise venue du Nord». Mais Lula lui-même incarne avec constance, depuis 2003, une gauche libérale qui ne rejette pas le marché et qui accepte l'intégration mondiale.

Pour mêler encore un peu les cartes, ajoutez l'arrivée d'un Barack Obama qui tend la main avec son «Yes We Can», avec des États-Unis qui ne font plus figure de «Grand Satan» unificateur de la gauche... et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on assiste à un grand brassage idéologique, passionnant certes, mais qui manque de fil conducteur.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.



MOHAMMED ABED AGENCE FRANCE-PRESSE

Au milieu des ruines causées par les affrontements du début de l'année entre Israël et des combattants palestiniens, Abu Khalil Khader tentait hier de se faire un café à Jabalia. La situation reste très instable dans la région: alors qu'une trêve a été décrétée il y a deux semaines, les tirs de roquettes ont repris en direction d'Israël, qui entend se défendre féroce si cela se poursuit.

Israël promet une réponse «disproportionnée» aux tirs

RON BOUSSO

Jérusalem — Le premier ministre israélien Ehoud Olmert a prévenu hier qu'Israël allait réagir de «façon disproportionnée» à la poursuite des tirs de roquettes palestiniennes de la bande de Gaza en dépit d'un cessez-le-feu entré en vigueur il y a deux semaines.

L'arrêt de ces tirs était un objectif de l'opération israélienne à Gaza qui, en 22 jours (27 décembre-18 janvier), a fait plus de 1300 morts.

Hier, des combattants palestiniens ont tiré plus de dix roquettes ou obus sur Israël, blessant un civil et deux militaires, a déclaré un porte-parole de l'armée israélienne. L'aviation a répliqué en bombardant en soirée un commissariat de police,

vide au moment du raid, dans le centre de la bande de Gaza, selon des témoins.

«Nous avons dit qu'en cas de tirs de roquettes vers le sud du pays, il y aurait une réplique israélienne sévère et disproportionnée», a réagi devant les journalistes Ehoud Olmert, au début du conseil des ministres hebdomadaire.

«J'ai donné l'instruction à l'armée [...] de préparer une réplique israélienne adaptée aux circonstances et cette riposte interviendra au moment, à l'endroit et de la manière que nous aurons choisis», a-t-il ajouté.

«Nous n'adresserons pas d'avertissement préalable aux terroristes», a également dit M. Olmert, refusant de se «laisser entraîner dans des accrochages sans fin à notre frontière sud».

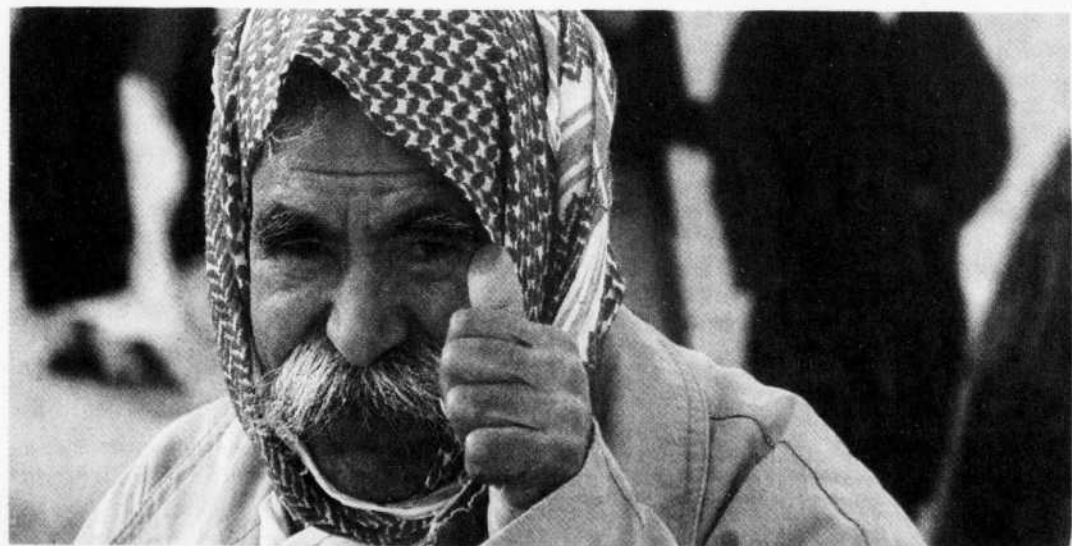
Le ministre de la Défense, Ehoud Barak, a affir-

mé qu'Israël allait «mener autant d'actions que nécessaire». «Le Hamas a reçu un sérieux coup et si nécessaire il en recevra d'autres», a-t-il dit, soulignant toutefois qu'Israël devait réagir mais «avec raison et responsabilité». La ministre des Affaires étrangères Tzipi Livni a également assuré qu'«Israël allait réagir».

Selon le porte-parole du Hamas, Taher al-Nounou, les déclarations d'Olmert sont «une manipulation s'inscrivant dans la campagne électorale» israélienne.

Ces menaces visent aussi à «faire échouer les efforts déployés par l'Égypte pour instaurer le calme tout en exerçant des pressions pour que le peuple palestinien se soumette aux conditions présentées par Israël», a-t-il jugé.

VOIR PAGE B 2: GAZA



ERIK DE CASTRO REUTERS

Les Irakiens ont voté en grand nombre aux élections tenues samedi. La communauté internationale et le président américain ont salué un «important pas en avant» pour le pays.

ÉLECTIONS EN IRAK

La liste du PM en avance

SAMMY KETZ

Bagdad — La liste du premier ministre Nouri al-Maliki était donnée en tête hier dans la majorité des régions chiites aux élections provinciales en Irak marquées par une forte participation et l'absence de violences.

Selon les premiers résultats non officiels établis avec les comités électoraux locaux, la «coalition de l'État de droit» du premier ministre devance ses concurrents dans six provinces chiites du sud et à Bagdad où les premiers chiffres sont connus. Elle arrive en seconde position dans la province chiite de Kerbala.

Le président américain Barack Obama a qualifié le scrutin de samedi d'«important pas en avant» qui devrait «faire avancer le processus permettant aux Irakiens de prendre en main leur avenir».

Les résultats préliminaires devraient être annoncés d'ici cinq jours et les résultats définitifs dans plusieurs semaines, a déclaré Staffan de Mistura, le représentant du secrétaire général de l'ONU en Irak.

Le taux de participation dans l'ensemble des 14 provinces où s'est déroulé le scrutin s'est élevé à 60%, contre 49,8% lors des élections précédentes, en janvier 2005. La participation dans les onze régions à majorité chiite ne dépasse pas les 60%, sauf

dans la province de Diwaniyah où elle atteint 65%.

Chez les sunnites, qui avaient boycotté le scrutin de 2005, la participation est bien plus forte: 70% dans la province septentrionale de Ninive contre 14% en 2005, 61% à Salaheddine contre 15%. Dans la région d'Al-Anbar, le taux tourne autour de 40% contre moins de 1% il y a quatre ans.

Si le premier ministre n'était pas candidat, il semble avoir réussi à transformer ce scrutin test pour la stabilisation du pays en plébiscite pour asseoir son autorité face au tout puissant Conseil supérieur islamique

VOIR PAGE B 3: IRAK

ISLANDE

Un gouvernement de centre gauche pour sortir de la crise

SVANBORG SIGMARSDDOTTIR

Reykjavik — La formation d'un nouveau gouvernement de centre gauche a été annoncée hier en Islande après la démission de la coalition sortante de centre droit, tombée sous l'effet de la crise économique qui frappe durement l'île nordique.

Nommée premier ministre, la dirigeante sociale-démocrate Johanna Sigurdardottir a assuré que le gouvernement se mettrait immédiatement au travail pour surmonter la crise.

La coalition formée par le Parti social-démocrate et le parti Gauche-Verts «s'appuiera sur de nouvelles valeurs sociales», a déclaré Mme Sigurdardottir après avoir été reçue par le président islandais Olafur Ragnar Grímsson qui l'a chargée de compléter la liste de son cabinet.

Cette coalition de centre gauche, qui sera minoritaire au Parlement mais pourra y compter sur le soutien du Parti du progrès (centre), remplace le gouvernement de centre droit du premier ministre Geir Haarde, contraint à la démission le 26 janvier après des mois de manifestations populaires.

Les Islandais, qui par milliers ont perdu leur épargne et leur emploi depuis octobre, tiennent le premier ministre sortant pour responsable de la crise financière et économique qui a mis l'île au bord du gouffre, contraignant Reykjavik à



Johanna Sigurdardottir

VOIR PAGE B 2: ISLANDE

LE MONDE

Le cauchemar n'est pas fini



JOHN R. MACARTHUR

Avant de considérer la prétendue nouvelle ère promise par Barack Obama dans son discours d'investiture, il faut en finir avec le bilan de George Bush, qui risque d'être balayé dans la vague de soulagement universel qui a suivi son départ très attendu de Washington par hélicoptère.

Pourquoi revenir sur cette sombre période au lieu d'être l'avenir optimiste offert par le visage ouvert du jeune successeur? Parce que l'ombre sinistre de Bush, contrairement à ce que disaient les grosses têtes des médias, était très présente dans la cérémonie sur les marches du Capitole et a même infiltré les phrases du nouveau président.

A vrai dire, j'étais déçu par le ton sobre et les paroles conventionnelles d'Obama, son texte évidemment rédigé par un comité et non de sa propre main. Il aurait pu faire mieux: Obama est le premier président depuis longtemps qui a la capacité de vivre par sa plume et qui possède un véritable don littéraire. Malheureusement, j'étais obligé de noter quelques passages «obamaniens»

qui portaient un écho franchement «bushien».

Je n'étais pas le seul à le remarquer — le soir même de l'investiture, le célèbre comédien John Stewart, critique farouche de Bush durant les huit dernières années, faisait la comparaison explicite entre le 43^e et le 44^e président, se moquant de la déclaration suivante d'Obama: «*Nous n'allons pas nous excuser pour notre façon de vivre, ni hésiter à la défendre, et pour ceux qui veulent faire avancer leurs objectifs en créant la terreur et en massacrant des innocents, nous vous disons maintenant que notre résolution est plus forte et ne peut pas être brisée; vous ne pouvez pas nous survivre et nous vous vaincrons.*» Dans une voix imitant parfaitement celle de Bush, Stewart a récité cette dernière déclaration d'Obama au grand amusement de l'auditoire.

Au fond, il n'y a rien d'amusant dans tout cela. À part une rhétorique patriotique parfois gonflée, Obama a hérité de son prédécesseur un dossier désastreux. Je ne partage pas le cliché dominant voulant que Bush soit «le pire président de l'histoire américaine» — l'excellent film *Frost/Nixon* nous rappelle l'arrogance royale, la corruption profonde et la violence extraordinaire d'un certain président Richard Nixon —, mais il est incontestable que Bush a créé une catastrophe.

Les dépenses en Irak (plus de 600 milliards jusqu'à présent), ajoutées à une baisse d'impôt sur le revenu, ont accéléré une dégradation des finances publiques spectaculaire. Le résultat est une dette nationale qui dépasse, selon les économistes Jose-

ph Stiglitz et Linda Bilmes, les 10 000 milliards de dollars. Jointe à une crise financière déclenchée par l'explosion de la bulle des hypothèques pourries, la marge de manœuvre d'Obama se rétrécit quotidiennement. Pour ne parler que d'une des promesses du candidat démocrate, on peut bien se demander où l'on trouvera l'argent pour établir un système d'assurance public qui protégerait les quelque 40 millions de personnes sans couverture médicale.

Toutefois, les dégâts de Bush vont bien au-delà d'une politique fiscale imprudente. Les milliers de maisons ruinées à La Nouvelle-Orléans reflètent les milliers de vies ruinées de soldats américains envoyés en Irak et en Afghanistan. On compte déjà plus de 4200 morts, mais la facture des 44 000 blessés — physiquement meurtris ou mentalement détruits — est loin d'être payée.

Puis il y a la montagne de cadavres irakiens — au moins 100 000 morts, si ce n'est pas plus — ainsi que les quatre millions de réfugiés (deux millions à l'extérieur du pays et deux millions déplacés à l'intérieur) créés par cet exercice de «nation building» et «démocratie». Ajoutons la honte des goulags de Guantánamo et de la base Bagram à Kaboul, la torture de «combattants ennemis» dans des lieux secrets et les écoutes illégales des citoyens américains à leurs domiciles et vous avez de quoi entamer un énorme projet de «nation re-building»... aux États-Unis.

L'investiture d'Obama aurait été le moment parfait pour une nette rupture avec la politique

de Bush, mais Obama n'a pas osé le faire décemment. Oui, il a dit «nous rejetons l'idée qu'il faille faire un choix entre notre sécurité et nos idéaux». Mais ce même Obama, au Sénat, a voté l'année dernière pour le «compromis» légalisant toutes les écoutes de l'agence de sécurité nationale auparavant illégales. Effectivement, il a bien parlé en constatant «qu'une nation ne peut prospérer longtemps si elle ne favorise que les plus nantis». Mais pourquoi louer «le désintéressement d'ouvriers qui préfèrent travailler moins que de voir un ami perdre son emploi» et le pompier «prêt à remonter une cage d'escalier enfumée» sans par contre prôner la valeur d'un tel esprit de sacrifice chez le banquier ou le chef d'entreprise?

Et finalement, à quoi bon déclarer que «notre nation est en guerre contre un vaste réseau de violence et de haine» quand en vérité il s'agit d'un petit réseau de terroristes dont l'importance, en raison de la colère de la rue musulmane suscitée par l'invasion de l'Irak, a été exagérée.

En réalité, il y avait bien trop de Bush et pas assez d'Obama à Washington le 20 janvier. Qu'il y ait un nouveau locataire à la Maison-Blanche ou pas, il vaudrait mieux se méfier d'un espoir éphémère pour une renaissance du «rêve américain». Le cauchemar n'est pas fini.

John R. MacArthur est éditeur de Harper's Magazine publié à New York. Sa chronique est publiée le premier lundi de chaque mois.

GAZA

SUITE DE LA PAGE B 1

Le porte-parole n'a pas dit si son mouvement était responsable de certains des tirs d'hier, mais il a exhorté «tous les groupes à respecter la décision nationale concernant la situation sur le terrain».

Cinq tirs ont été revendiqués par les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, une nébuleuse de groupes liés au Fatah, le mouvement du président palestinien Mahmoud Abbas.

Au moins 15 roquettes ou obus ont été tirés vers Israël depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu ayant mis fin à l'offensive israélienne dans le territoire palestinien contrôlé par le Hamas. À Damas, le Hamas a annoncé l'envoi d'ici aujourd'hui d'une délégation au Caire pour discuter avec le médiateur égyptien de la consolidation du cessez-le-feu.

En visite chez son allié irakien, le chef en exil du mouvement Khaled Mechaal a souligné que la réouverture des points de passage avec Gaza était «une des priorités», avant même le processus de réconciliation avec le Fatah de M. Abbas, également attendu dimanche au Caire.

«Nous estimons que tant que le blocus continue, l'agression [israélienne] continue», a-t-il dit, selon l'agence officielle Irna, ajoutant: «La résistance est opposée à un cessez-le-feu permanent [avec Israël] car tant que l'occupation continue, un cessez-le-feu permanent n'a pas de sens».

Agence France-Presse

Abbas critique violemment le Hamas

SAMER AL-ATRUSH

Le Caire — Le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas s'en est violemment pris au Hamas hier au Caire, posant une condition à un dialogue de réconciliation avec le mouvement islamiste qui l'a délogé de la bande de Gaza en juin 2007, à savoir la reconnaissance de l'OLP.

Les critiques de M. Abbas interviennent alors que de nouvelles discussions sur une trêve à Gaza et une réconciliation palestinienne sont prévues avec l'Égypte qui tente de favoriser un cessez-le-feu «permanent» dans le territoire palestinien.

Le président palestinien doit s'entretenir avec le chef de l'État égyptien Hosni Mubarak aujourd'hui, tandis qu'une délégation du Hamas doit reprendre demain les pourparlers avec le chef des renseignements égyptiens, Omar Souleïmane, selon le numéro deux du bureau politique du Hamas, Moussa Abou Marzouk.

Mais lors d'un discours dans un hôpital au Caire, M. Abbas a accusé le Hamas, sans le nommer, d'avoir joué avec la vie et l'avenir des Palestiniens et d'avoir servi des intérêts étrangers.

«*Ces gens ont risqué la vie du peuple, [...] le sang du peuple, la destinée du peuple, le rêve et l'espoir du peuple d'établir un Etat palestinien indépendant*», a martelé M. Abbas qui, bien qu'il ne contrôle plus que la Cisjordanie, demeure le principal interlocuteur de la communauté internationale.

«*Et pourquoi? En toute franchise, à cause d'agendas qui ne sont pas palestiniens*», a-t-il poursuivi. M. Abbas a posé une condition à un dialogue avec le Hamas, affir-



Manifestation de partisans du président Mahmoud Abbas, le 25 janvier. M. Abbas a accusé hier le Hamas d'avoir «risqué la vie du peuple» palestinien.

mant qu'une telle réunion, que l'Égypte tente d'organiser pendant la troisième semaine de février, ne serait possible que si les islamistes reconnaissent l'OLP.

Il y aura «pas de dialogue avec quiconque rejette l'Organisation de libération de la Palestine», a-t-il lancé. «Ils doivent reconnaître [...] que l'Organisation est le seul représentant légitime du peuple palestinien et après cela, [il pourra y avoir] dialogue».

M. Abbas réagissait à des propos du chef du bureau politique du Hamas vivant en exil à Damas, Khaled Mechaal, qui avait fait part de son intention de mettre en place avec d'autres

factions radicales une nouvelle structure représentant les Palestiniens à la place de l'OLP.

Cette centrale dirigée par le président Abbas, également chef du Fatah, le rival du Hamas, regroupe les principaux mouvements nationalistes palestiniens et chapeaute l'Autorité palestinienne, mais le Hamas n'en fait pas partie.

«Le Hamas doit revenir sur cette déclaration faite par Khaled Mechaal», a plus tard insisté M. Abbas dans un entretien accordé à la télévision publique égyptienne. «Cela signifie qu'il ne veut pas que ce dialogue réussisse», a réagi le représentant du Hamas

à Beyrouth, Oussama Hamdane, sur la chaîne Al-Jazira.

M. Abbas a affirmé que l'ouverture permanente du terminal de Rafah devait intervenir après une réconciliation entre Palestiniens et aux termes de l'accord de 2005, selon lequel des représentants de l'Autorité et des observateurs européens doivent être présents à ce point de passage entre l'Égypte et la bande de Gaza. Le Hamas, lui, veut un accord de trêve, la levée du blocus israélien imposé à Gaza et la réouverture des points de passage avant d'entamer un processus de réconciliation.

Agence France-Presse

ISLANDE

SUITE DE LA PAGE B 1

prendre le contrôle des grandes banques tandis que la monnaie s'effondrait. Le nouveau gouvernement devrait cependant ne rester en place qu'une courte période, car M. Haarde a évoqué avant sa démission des élections anticipées d'ici à trois ou quatre mois.

«Pendant la courte période que ce gouvernement existera, nous allons mettre l'accent sur l'aide aux entreprises et aux familles», a expliqué Mme Sigurdardottir. Les deux partis de la coalition comptent proposer le 25 avril comme date des élections anticipées.

Agée de 66 ans, la dirigeante sociale-démocrate est considérée comme une des personnalités politiques les plus expérimentées du pays. Ministre des Affaires sociales dans le gouvernement sortant, elle est connue pour son engagement en faveur des plus défavorisés, ce qui lui a valu le surnom de «*Sainte Johanna*».

Mme Sigurdardottir est la première femme premier ministre d'Islande et la première femme chef d'un gouvernement occidental ouvertement homosexuelle. Toujours extrêmement discrète sur sa vie privée, sans pour autant cacher son orientation sexuelle, Johanna Sigurdardottir a épousé en 2002 sa compagne Jonina Ledsdottir.

Le président Grimsson a déclaré que cette nomination était un «réel plaisir» pour lui car elle devenait ainsi la «première femme islandaise» à occuper ce poste.

Jusqu'à l'éclatement de la crise financière, l'Islande était un des membres les plus prospères de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

160
APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

C.D.N. en face UdeM et métro. Appartement rénové, 2 c.c. 1295\$/mois, chauffage incl. www.bardagi.com 514 271-2131.

CDN - HEC - GRAND 5 1/2 Style condo. Lib.-vans. Foyer. Asc. M.-février 1 0705 514 992-3220

CDN - Près U de M Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénovées. Haut de duplex http://photobucket.com/lacombe

CDNDNG - Demi sous-sol 2 1/2 meuble rénové. Libre. 6035 Chauffage, élec., eau ch. inclus. 514 342-3192

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LOFT 3 1/2 (Parc LaFontaine) Réno., pl. bois, chaudi., électres. Stat. inclus. Février. 1075 \$ annabel.desta@gmail.com

VR-MONTREAL - Place d'Armes condo de luxe meublé, 2 c.c. 4900\$/m tt inclus 514 761-9459

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

SECTEUR CANAL de LACHINE Maison jumelée rénovée. Grand 5 1/2 ensoleillé s.s. ccur Mars. 1 375\$ 514 933-7021

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros+xyzapi@yahoo.fr

PARIS - Banlieue Ouest (Villennes-Paris) 20 mn. Apt meublé 2 c.c. 6 mois min. 514 932-1630

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 06 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

309
COLLECTIONS

COGNAC ERTE Collection complète, 8 carafes À vendre. 819 504-4165

530
COURS

ANGLAIS - Cours groupe/privé. Prof. d'exp. diplômée. Pr tout âge. Formatrice agréée. 514 483-0666 Mme Hilda. www.esihilda.com

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.qc.ca Info / inscriptions : 450 247-0489

542
MASSOTHÉRAPIE

EXCELLENTS massages Rasage, soin du corps. 7591 St-Michel 514 593-7775

SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION. UNE ACTION MUSCLÉE!

Dystrophie musculaire Canada une action musclée

1.800.567.2236 www.muscle.ca

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

IMMOBILIER À VENDRE / À LOUER

250 \$ pour un mois sur 4 lignes de texte.

505 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LE DEVOIR

LES PETITES ANNONCES 514 985-3322 petitesannonces@ledevoir.com

de Montigny, Gérard

Le Dr. Gérard de Montigny est décédé vendredi le 30 janvier 2009, à quelques jours de son centième anniversaire, à l'Hôpital Régional de St-Jérôme. Il laisse dans le deuil son épouse, Marthe Girard et ses trois enfants : sa fille Mireille Charlier, son fils Claude (Monique Lambert) et son fils Paul de Montigny (Suzanne Gourd). Il laisse également dans le deuil ses petits-enfants Guillaume Charlier, Violaine de Montigny (Alexandre Leduc), Pierre-Étienne Charlier (Candice-Jennifer Dean), Catherine de Montigny (Sébastien Clément-Major), Simon de Montigny (Marie-Ève Pigeon) ainsi que ses arrière-petits-enfants : Cédric, Julien, Laurence et Olivia. De plus, il laisse aussi dans le deuil ses belles-sœurs Anita Girard et Anita Garbarino. L'heure et la date du service funéraire qui aura lieu en l'église de St-Viateur d'Outremont apparaitront dans l'édition de demain de ce journal. Un don au Fonds de Développement de l'Université de Montréal serait apprécié selon le souhait du Dr. Gérard de Montigny qui a œuvré pendant plus de 30 ans à la Faculté de Médecine Dentaire de cette université.

LE MONDE

IRAK

SUIVE DE LA PAGE B 1

d'Irak (CSII) d'Abdel Aziz Hakim et aux partisans du chef radical chiite Moqtada Sadr.

Partout, les sortants ont été durement sanctionnés, car la population leur reproche leur incapacité à leur fournir les services de base et à lutter contre le chômage. Proche de l'Irak, le CSII perdrait au moins six des sept provinces qu'il contrôlait au profit du parti du premier ministre. Les Sadristes céderaient l'unique province de Missane également au profit de M. Maliki, qui lui perd le contrôle de Kerbala.

Dans les régions sunnites, c'est le retour des grandes tribus. Le Parti islamique, proche des Frères musulmans, est éliminé dans la province d'Al-Anbar au profit d'une coalition tribale et, à Ninive, les Kurdes cèdent la place

à une liste tribale sunnite.

Partout, les élus sortants ont été durement sanctionnés

Près de 15 millions d'Irakiens étaient appelés à voter à la proportionnelle à un tour pour renouveler les Conseils

qui élisent ensuite les gouverneurs et jouent un rôle important dans la reconstruction. Silonnant le pays chiite et utilisant au maximum la chaîne publique iraquia, M. Maliki s'est présenté comme l'homme ayant fait sortir le pays du chaos et comme le défenseur intransigeant de l'intégrité du territoire face aux velléités indépendantistes des Kurdes.

Le scrutin s'est déroulé généralement dans le calme. Près d'un million de soldats et policiers avaient été mobilisés et des mesures de sécurité draconiennes prises pour éviter des attentats suicide ou autres violences d'insurgés extrémistes.

Quelques incidents mineurs ont été signalés.

Réactions positives

Les grandes capitales occidentales, dans le sillage de Washington, ont salué le « bon déroulement » des provinciales en Irak. Les capitales européennes ont emboîté le pas au président Obama hier, notamment Londres, principal allié du gouvernement américain de George W. Bush au moment de l'invasion de 2003 et dont les quelque 4000 soldats doivent achever leur mission d'ici à l'été.

«Le fait qu'autant d'Irakiens une fois de plus ont bravé la menace d'intimidation pour voter [...] envoie le signal le plus clair possible concernant leur engagement envers l'avenir souverain, démocratique de l'Irak», a affirmé Gordon Brown, successeur de Tony Blair au poste de premier ministre. La France, fervente opposante à l'intervention de 2003, a noté le « bon déroulement » des élections et évoqué « une importante étape dans la démarche d'ancrage démocratique et de réconciliation nationale ».

Au Canada, le gouvernement de Stephen Harper a salué une « étape déterminante du processus politique » irakien.

Agence France-Presse

Les FARC libèrent quatre otages sans condition

ALEXANDER MARTINEZ

Villavicencio, Colombie — La guérilla colombienne des FARC a libéré hier quatre de ses otages politiques, avec plusieurs heures de retard sur le calendrier prévu, après une polémique sur de présumées opérations de l'armée colombienne dans la zone prévue pour cette libération.

La remise dans l'après-midi des quatre otages, trois policiers et un soldat, à une délégation venue les chercher a été confirmée hier par un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) chargé de l'organisation logistique du processus.

Ce porte-parole a précisé que l'hélicoptère parti à leur rencontre dans le département de Caqueta (sud), avec à son bord trois représentants du CICR et trois membres de Colombiens pour la paix, un groupe de personnalités de gauche, était en route pour Villavicencio (90 km à l'est de Bogota), où l'heure exacte d'arrivée n'était pas connue.

Avant ces déclarations, le sort des trois policiers et du soldat et des membres de la délégation partie les chercher avait suscité plusieurs heures d'incertitude, provoquée par les déclarations d'un membre de la commission à la chaîne vénézuélienne Telesur.

«Des avions de l'armée colombienne ont fait obstacle pendant plusieurs heures à l'opération» de



Le Haut Commissaire pour la paix du gouvernement colombien, Luis Carlos Restrepo, a donné un point de presse fort couru hier à Villavicencio, où l'on attendait les otages libérés.

libération, a déclaré à Telesur Jorge Enrique Botero, membre de Colombiens pour la paix.

Jairo Martinez, un commandant des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, marxistes), a pour sa part affirmé à la même chaîne qu'un guérillero avait été tué lors de combats à proximité du lieu de remise.

Le Haut Commissaire pour la paix du gouvernement colombien Luis Carlos Restrepo a catégoriquement démenti ces affirmations, sans «aucun fonde-

ment» selon lui.

«Nous regrettons qu'un membre de la délégation ait jeté l'opprobre sur les garanties de sécurité» fournies par les autorités, a-t-il déclaré en assurant que toutes les opérations aériennes avaient été suspendues à la demande de la CICR.

Hier à 17h30, autorités, proches et journalistes attendaient toujours à Villavicencio l'arrivée des quatre otages et de la délégation partie les chercher. La libération du soldat âgé

24 ans et des trois policiers, âgés de 26, 27 et 35 ans, membres d'une unité anti-enlèvement de la police, sera en principe suivie de celle, aujourd'hui, d'Alan Jara, un ancien gouverneur capturé en 2001.

Mercredi, le même hélicoptère partira de Cali (500 km au sud-ouest de Bogota) pour récupérer l'ex-député provincial Sigifredo Lopez, enlevé en 2002 avec un groupe de onze élus dont il est le seul survivant.

Une fois les six hommes libé-

rés, le groupe des otages dits «politiques» des FARC — qui détient aussi des centaines de civils pour lesquels elles exigent des rançons — sera encore composé de 22 militaires et policiers, Alan Jara et Sigifredo Lopez étant les deux dernières personnalités politiques détenues par la guérilla.

En janvier et février 2008, les FARC avaient déjà procédé à six libérations sans contrepartie. Elles avaient assuré qu'elles ne relâcheraient plus d'otages sans une délégitimation préalable de certaines régions.

La guérilla est toutefois revenue sur cette décision et a annoncé le 21 décembre son intention de libérer à nouveau sans contrepartie six de ses 28 otages «politiques».

Dirigées depuis 2008 par Alfonso Cano qui a succédé au fondateur Manuel Marulanda après sa mort, les FARC ont présenté cette décision comme un «geste de bonne volonté». Le gouvernement l'a pour sa part interprété comme une «manœuvre» destinée à alléger la pression militaire et à lui redonner une visibilité internationale.

La Fédération internationale des Comités Libertad (ex-comités Betancourt) a estimé hier à Paris que la dernière libération constituait «une main tendue» de la guérilla au gouvernement colombien.

Agence France-Presse

Les républicains menacent d'entraver le plan de relance d'Obama

JEAN-LOUIS SANTINI

Washington — La minorité républicaine du Sénat a haussé le ton hier, menaçant de faire obstruction au gigantesque plan de relance de 819 milliards de dollars du président américain Barack Obama, sans une profonde modification du niveau des réductions d'impôts et des dépenses publiques.

Alors que la chambre haute doit entamer aujourd'hui un débat qui s'annonce animé sur ce plan colossal, les républicains ont annoncé qu'ils pourraient recourir à une procédure requérant au moins 60 voix pour passer au vote. Cette procédure bloquerait de facto indéfiniment le texte, a menacé le sénateur Jon Kyl, numéro deux du parti au Sénat.

«Je pense que nous sommes tous d'accord sur le fait que 60 votes seront nécessaires pour faire adopter ce projet de loi», a-t-il déclaré sur la chaîne Fox News. Pour mettre fin à une telle obstruction, les démocrates qui comptent 58 sièges pour 41 aux républicains devront débaucher deux républicains. Un siège est toujours en suspens en raison d'une contestation.

«Nous ne voulons pas retarder l'adoption du plan de relance [car] nous comprenons l'urgence de la situation», a toutefois ajouté le sénateur Kyl, expliquant que selon les républicains «ce plan de relance est basé sur une approche erronée» pour remettre sur les rails une économie au plus mal

depuis les années 1930. La Chambre des représentants a adopté ce vaste plan la semaine dernière, mais tous les républicains ont voté contre, insensibles à l'offensive de charme du président Obama.

Environ un tiers du plan voté par la Chambre ou 275 milliards de dollars sont des réductions d'impôt, le reste étant constitué notamment de dépenses dans des projets d'infrastructures. «Le président Obama a indiqué vouloir que ce plan de relance soit un projet qui réunisse les partis et je dois dire qu'en privé, il est certainement embarrassé par le texte adopté par la Chambre», a relevé hier sur la chaîne NBC, le sénateur Mitch McConnell (Kentucky), chef de la minorité républicaine.

«Nombre de démocrates au Sénat sont également mal à l'aise avec ce texte», a-t-il observé.

Le sénateur Dick Durbin, numéro deux du camp démocrate



Le plan de relance du président Barack Obama ne plaît pas à la minorité républicaine, qui demande d'importantes modifications.

au Sénat, a quant à lui réitéré hier la volonté de son parti de tenir compte des propositions républicaines.

«J'ai eu des discussions avec des républicains et nous leur avons dit que nous étions ouverts», a-t-il affirmé sur la chaîne Fox News. «Venez nous voir avec vos idées et allons de l'avant», a-t-il ajouté, soulignant que les États-Unis «font face à la plus grave crise économique de leur histoire».

Le sénateur John Kerry, président de la commission des Affaires étrangères, a estimé hier que «le processus [d'examen du texte] débutant demain au Sénat sera ouvert». «Nous [les démocrates] soumettrons nous-mêmes des amendements [...] car je pense que nous pouvons faire mieux avec certaines dépenses immédiates, pour créer des emplois», a-t-il ajouté sur la chaîne NBC.

Agence France-Presse

EN BREF

Divisions à l'UA

Addis Abeba — L'Union africaine (UA) a ouvert hier à Addis Abeba son 12^e sommet, officiellement consacré au développement des infrastructures mais dominé en fait par la crise politique à Madagascar et aux divisions des États membres sur l'avenir de l'organisation. La première journée du sommet, qui s'achève demain, s'est terminée sans grande avancée sur le dossier de l'instauration d'un «gouvernement de l'Union», réclamé par le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi mais qui inquiète bon nombre de ses pairs, peu enclins à transférer à l'UA une partie de leur souveraineté. Les chefs d'Etat ont simplement convenu de changer la dénomination de la Commission, organe exécutif de l'UA, en l'appelant «autorité africaine», a indiqué à la presse le président en exercice de l'UA, le Tanzanien Jakaya Kikwete. — AFP

113 morts au Kenya

Molo, Kenya — C'est l'un des pires drames qu'a connus le Kenya de mémoire récente. Au moins 113 personnes ont été tuées samedi et plus de 200 autres blessées, alors qu'elles essayaient de récupérer le carbu-

rant s'écoulant d'un camion-citerne accidenté qui a finalement pris feu et explosé, à Molo, à 170 km de la capitale, Nairobi. Le responsable de la Croix-Rouge au Kenya, Patrick Nyongesa, s'attendait à ce que ce bilan s'alourdisse, nombre de victimes, y compris de jeunes enfants, étant grièvement brûlés. La police enquêtait pour déterminer les causes. Ce type de catastrophe arrive fréquemment au Nigeria, géant pétrolier d'Afrique, où la population siphonne régulièrement les oléoducs, pour consommation personnelle ou revente au marché noir. — AP

Manif anti-Castro à Madrid

Madrid — Un rassemblement pour dénoncer l'absence de «liberté» à Cuba a eu lieu hier à Madrid, au lendemain d'une manifestation de soutien au régime castriste dans la capitale espagnole. Sur le thème «Cuba, 50 ans sans liberté», quelque 2000 personnes ont réclamé hier au centre de Madrid, la fin de «l'anachronique dictature communiste» à Cuba. Samedi, plusieurs milliers de manifestants avaient défilé pour apporter leur appui au régime castriste. — AFP

Sudoku par Fabien Savary

				1	7			
4		3		2	6	9		
7								
				1				
9		7	6		2	8		
		5		4	8			7
3			1					2
		9	8	2				5
	7							

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1079

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	1	6	7	4	8	9	3	5
4	7	9	3	2	5	8	6	1
5	8	3	1	9	6	4	2	7
8	9	5	2	6	3	1	7	4
6	3	1	9	7	4	2	5	8
7	4	2	8	5	1	3	9	6
3	5	4	6	1	9	7	8	2
9	6	7	4	8	2	5	1	3
1	2	8	5	3	7	6	4	9

1078

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

Ados et dépression

BRISONS LE SILENCE

Les maladies mentales comme la dépression frappent aussi les adolescents. Avec votre aide, nous pourrions développer encore plus de programmes de prévention. Pour l'amour de nos jeunes, consultez notre site Internet ou composez le 514 529-1000 ou sans frais le 1 888 529-5354.



Fondation des maladies mentales

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Boston	37	8	6	178	112	80
Montréal	28	16	6	154	143	62
Buffalo	26	19	5	149	140	57
Toronto	19	23	8	149	182	46
Ottawa	17	24	7	116	142	41

Section Atlantique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
New Jersey	32	15	3	157	125	67
N.Y. Rangers	29	18	4	132	134	62
Philadelphie	26	14	9	159	145	61
Pittsburgh	24	22	5	157	157	53
N.Y. Islanders	15	29	5	123	169	35

Section Sud-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Washington	32	15	4	166	147	68
Caroline	25	21	5	128	147	55
Floride	23	18	8	138	138	54
Tampa Bay	17	23	10	129	157	44
Atlanta	17	29	5	148	181	39

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	31	11	7	179	144	69
Chicago	27	13	8	161	123	62
Columbus	24	21	5	136	142	53
Nashville	22	24	3	119	141	47
St. Louis	20	24	4	138	152	44

Section Nord-Ouest						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Calgary	30	14	4	154	141	64
Edmonton	25	21	3	131	151	53
Minnesota	25	21	3	128	114	53
Vancouver	22	20	8	143	146	52
Colorado	23	26	1	138	154	47

Section Pacifique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
San Jose	36	7	5	167	112	77
Anaheim	25	22	5	149	146	55
Dallas	23	18	7	143	157	53
Phoenix	24	22	5	129	150	53
Los Angeles	20	21	7	125	137	47

Dimanche 1^{er} février

Boston 3, Montréal 1
Ottawa 7, Washington 4
Nashville 2, Edmonton 1

Aujourd'hui

St. Louis à Detroit, 19h
Calgary au Colorado, 21h
Buffalo à Anaheim, 22h

Demain

Washington au New Jersey, 19h
Tampa Bay à N.Y. Islanders, 19h
Atlanta à N.Y. Rangers, 19h
St. Louis à Columbus, 19h
Floride à Toronto, 19h30
Pittsburgh à Montréal, 19h30
Los Angeles à Ottawa, 19h30
Phoenix à Nashville, 20h
Calgary à Dallas, 20h30
Chicago à Edmonton, 21h
Caroline à Vancouver, 22h

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
a-1. Boston	50	80
a-2. Washington	51	68
a-3. New Jersey	50	67
4. Montréal	50	62
5. N.Y. Rangers	51	62
6. Philadelphie	49	61
7. Buffalo	50	57
8. Caroline	51	55
9. Floride	49	54
10. Pittsburgh	51	53
11. Toronto	50	46
12. Tampa Bay	50	44
13. Ottawa	48	41
14. Atlanta	52	39
15. N.Y. Islanders	49	35

a - meneur de section.

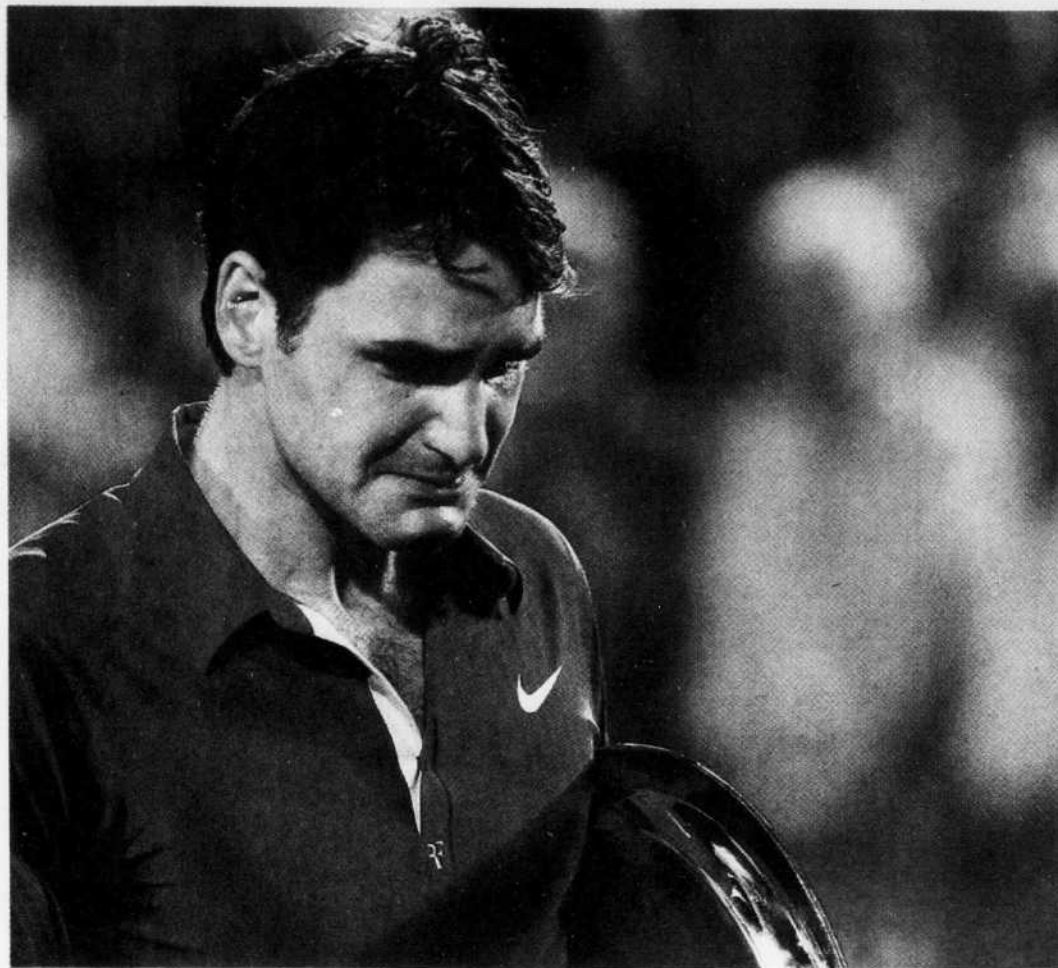
EN BREF

Marijuana: Phelps reconnaît son «mauvais jugement»

Tampa, Floride — Le champion olympique Michael Phelps a reconnu hier avoir fait preuve d'un comportement «regrettable» et d'un «mauvais jugement» après la publication dans un tabloïd d'une photo montrant le nageur américain en train de fumer de la marijuana. Dans un communiqué transmis à l'Associated Press, le nageur, qui a gagné huit médailles d'or aux Jeux olympiques de Pékin, reconnaît l'authenticité de cette photo parue dimanche dans le tabloïd *News of the World*. «Je suis désolé. Je promets à mes fans et au public que cela ne se reproduira pas», déclare le nageur. Michael Phelps est l'athlète le plus titré de l'histoire olympique à 23 ans seulement avec déjà 14 titres à son palmarès. — AP

Première victoire pour Jennifer Heil

Deer Valley, Utah — Jennifer Heil a signé sa première victoire de la saison en Coupe du monde de ski acrobatique, tard samedi soir, lors de l'épreuve des bosses en parallèle à Deer Valley. En finale, la Montréalaise a défait l'Américaine Hannah Kerney, tandis que la Tchèque Nikola Sudova a remporté la petite finale devant l'Américaine Eliza Outtrim. Cette saison, la championne olympique en titre avait déjà obtenu des deuxièmes places à Méribel et au Mont Gabriel. Dans l'épreuve masculine, Alexandre Bilodeau a été le meilleur Québécois en prenant le quatrième rang. — La Presse canadienne



Rafael Nadal a eu raison de Roger Federer après 4 heures et 22 minutes de lutte. Le Suisse était en larmes après cette défaite.

Internationaux de tennis d'Australie

Rafael Nadal brise le rêve de Roger Federer

Le Suisse visait un 14^e titre en Grand Chelem, un record toujours détenu par Pete Sampras

JOHN PYE

Melbourne — Après la terre battue de Roland-Garros et le gazon de Wimbledon, Rafael Nadal a approvisé la surface dure des Internationaux d'Australie en finale, hier, ayant finalement raison de Roger Federer après 4 heures et 22 minutes de lutte.

Le Suisse, qui visait un 14^e succès en Grand Chelem pour égaler le record de l'Américain Pete Sampras, s'est écroulé dans le cinquième set du match gagné 7-5, 3-6, 7-6 (3), 3-6, 6-2 par le numéro un mondial espagnol.

«J'essayerai sans doute une nouvelle fois. Cela me tue», a déclaré le deuxième tête de série Federer, en larmes après cette défaite concédée sur un coup droit trop long.

Federer avait sauvé deux précédentes balles de match à 15-40 dans le huitième jeu de ce cinquième set.

«Roger, désolé pour aujourd'hui. Je sais dans quel état tu es maintenant, a dit un Nadal compatissant au micro du stade. Rappelle-toi que tu es un grand champion, l'un des plus grands de l'histoire. Tu vas parvenir à égaler les 14 titres de Sampras.»

Nadal, 22 ans, a mis fin l'an dernier à la série de 237 semaines d'affilée passées par Federer comme numéro un mondial.

Outre sa médaille d'or aux Jeux de Pékin, Nadal avait aussi dominé son rival de 27 ans en finale de Wimbledon pour obtenir son premier titre sur gazon en tournoi majeur.

Comme un symbole, c'est Rod Laver qui a remis hier à Nadal le trophée du vainqueur. L'Australien est le dernier joueur à avoir

le court pour évincer en cinq sets son compatriote Fernando Verdasco. Federer n'avait mis que trois sets pour sortir l'Américain Andy Roddick.

Nadal qui compte désormais 13 victoires et six défaites face à Federer, est tombé sur le dos, les bras en croix, après le coup droit trop long du Suisse qui lui a donné le gain du match.

Federer n'a réussi que 51% de ses premiers services. Il a commis six doubles fautes, sur des points cruciaux comme des balles de set.

L'ensemble des statistiques ont penché en faveur de Nadal. Dans le dernier set, Federer a eu seulement six coups gagnants contre 14 fautes directes, alors que l'Espagnol n'a commis que deux fautes non provoquées et perdu seulement trois points au service.

Le Suisse n'a converti que six des 19 balles de bris dont il a disposé. Nadal en a converti sept sur 16.

Cette rencontre était la première finale des Internationaux d'Australie à aller en cinq sets depuis la victoire de Mats Wilander sur Pat Cash en 1988.

Associated Press

SKI ALPIN

Vonn demeure impressionnante

Garmisch-Partenkirchen, Allemagne — L'Américaine Lindsey Vonn a remporté hier à Garmisch son premier Super-G en deux ans, augmentant ainsi son avance en tête de la Coupe du monde de ski alpin.

A deux jours de l'ouverture des championnats du monde de ski alpin à Val d'Isère, qui débiteront avec le Super-G féminin demain, Vonn a fait le plein de confiance.

«C'est une journée incroyable. Je suis en bonne forme et en pleine confiance, a déclaré Vonn, déjà victorieuse du slalom vendredi dans la station allemande. Mais je ne me considère pas comme une grande favorite du Super-G de Val d'Isère. La descente et le super-combiné sont mes objectifs affichés.»

Vonn, qui a enregistré sa cinquième victoire de la saison, s'est imposée dans le temps d'une minute 22,16 secondes sur

la difficile piste du Kandahar. Elle a devancé de 0,39 seconde la Suédoise Anja Paerson et de 0,72 l'autre Scandinave, Jessica Lindell-Vikarby. Britt Janyk de Whistler a été la meilleure Canadienne avec une 12^e position.

Avec ce succès dimanche dans le Super-G, Vonn s'est imposée dans toutes les disciplines cette saison à l'exception du slalom géant. Elle possède 1114 points en tête du classement général de la Coupe du monde de ski alpin qu'elle avait remportée la saison dernière.

Double italien

Les Italiens Manfred Moelgg et Giorgio Rocca ont bien préparé les championnats du monde de ski alpin de Val d'Isère qui débiteront la semaine prochaine, obtenant dimanche les deux premières places dans le slalom de Coupe du monde disputé à Garmisch.

Moelgg, meilleur slalomeur du monde l'an dernier, était ravi. «C'est très bon pour l'Italie. L'équipe a bien skié. C'est une victoire importante, a déclaré Moelgg. C'est la deuxième victoire en slalom de Coupe du monde pour Moelgg, vainqueur à Kranjka Gora l'an dernier.»

Les deux Italiens, devancés par Reinfried Herbst après la première manche, ont su devancer l'Autrichien dans la seconde.

Chez les hommes, les Championnats du monde s'amorceront mercredi.

Le Croate Ivica Kostelic a gardé la tête au classement général de la Coupe du monde malgré une 24^e place due à un dos douloureux. Kostelic possède 742 points contre 707 à Grange, alors que l'Autrichien Benjamin Raich compte 680 points après sa 13^e place.

Associated Press

Bruins 3, Canadien 1

Montréal perd le match et Lang

FRANÇOIS LEMENU

Le Canadien pouvait rêver d'un super week-end en cette journée du Super Bowl. Les Bruins de Boston ont eu tôt fait de gâcher la fête.

Vainqueur la veille des Kings de Los Angeles, le Tricolore s'est incliné 3-1 au Centre Bell face aux Bruins dans un match qui a confirmé la supériorité des meneurs de l'Association de l'Est.

Le Canadien, vêtu de son uniforme «pyjama» de la saison 1912-1913, a commis trois erreurs qui ont mené à tous les buts des Bruins. Il n'en fallait pas davantage aux hommes de Julien pour avoir raison de leurs rivaux de la section nord-est.

«On a perdu 3-1 contre la meilleure équipe dans l'Est et l'une des meilleures de la ligue, a déclaré Guy Carbonneau. Mais on a donné les trois buts alors qu'on avait le contrôle de la rondelle. C'est une chose qu'on ne peut faire contre Boston. C'est de valeur, on a joué un bon match.»

Robert Lang, son 18^e, a inscrit l'unique filet du bleu-blanc-rouge. Le Tchèque s'est toutefois blessé en troisième. Il a subi une coupure au tendon d'Achille. Si le tendon est sectionné, sa saison est terminée.

Lang occupe le deuxième rang des pointeurs de l'équipe (18-21-39).

«Ca ne regarde pas bien», a reconnu Carbonneau, qui paraissait ébranlé après la rencontre.

Dennis Wideman, Shawn Thornton et Marc Savard, dans un filet désert, ont réussi les filets des Bruins.

A la suite de ce gain, Boston a atteint le plateau des 80 points. C'est 18 de plus que le Tricolore installé au quatrième rang, ex aequo avec les Rangers de New York.

L'attaque à cinq

L'action n'a pas manqué en première période même si les deux équipes ont dirigé seulement 13 lancers. Lang a inscrit le premier but de la rencontre à 18 m 18 s

CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

Le Canadien a vêtu son uniforme «pyjama» de la saison 1912-1913, hier.

lors d'une supériorité numérique. Aaron Ward était au banc des pénalités pour avoir «accroché» Max Pacioretty. Lang a eu raison de Tim Thomas d'un tir sous la barre transversale. Le Tricolore marquait ainsi en avantage numérique dans un 11^e match sur 12. Andrei Markov a participé au but. Il s'agissait de son 40^e point, un sommet chez les défenseurs de la Ligue nationale qu'il partage avec Mike Green, des Capitals de Washington.

Une erreur de Mike Komisarrek a mené au but de Wideman alors qu'il restait seulement six dixièmes de seconde à la période. Komisarrek a cherché à dégager son territoire par le centre. Wideman a intercepté la rondelle qu'il a aussitôt logée derrière Carey Price. Les équipes évoluaient alors à quatre contre quatre.

Alex Henry prenait part à son premier match dans l'uniforme du Canadien. A six pieds six pouces et 230 livres, Henry ne craint pas de jeter les gants.

C'est ce qu'il a fait devant Thornton dans un long combat qui n'a pas fait de vainqueur. «On était d'accord pour se battre», a dit Henry, qui arborait une coupure sous l'œil gauche.

Erreurs coûteuses

Les erreurs ont été coûteuses dans ce match. En deuxième, Guillaume Latendresse a commis à son tour un revirement dans son territoire. Thornton en a profité pour donner les devants aux Bruins à 8 m 02 s. Latendresse était aussi sans bâton, ayant dû remettre le sien à Francis Bouillon.

Le Tricolore a gaspillé une occasion en or de créer l'égalité alors qu'il a pu attaquer à cinq contre trois pendant une minute 21 secondes. Sans résultat. Le public n'a pas caché son mécontentement. «Un but aurait été plaisant, a reconnu Carbo, insatisfait de son attaque à cinq. On va devoir avoir une autre réunion.»

La Presse canadienne



Le Canadien a vêtu son uniforme «pyjama» de la saison 1912-1913, hier.

Desjoyeaux vainqueur du Vendée Globe

Les Sables d'Olonne, France — Le Français Michel Desjoyeaux a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée du 6^e Vendée Globe, hier peu après 15 h GMT, au large des Sables d'Olonne, remportant ainsi sa deuxième victoire sur ce tour du monde en monocoque, en solitaire, sans escale et sans assistance.

En 84 jours, trois heures, neuf minutes et huit secondes de mer, le Breton de 43 ans a battu le record de l'épreuve, établi par Vincent Riou, vainqueur de la précédente édition (2004-05) en 87 jours, dix heures et 47 minutes.

Après avoir franchi la ligne d'arrivée, Desjoyeaux devait rester au large quelques minutes pour permettre l'embarquement de sa famille et de son équipe sur Foncia. Ensuite, il devait mettre une bonne heure

pour rentrer au port et remonter le chenal, entre les feux d'artifice et la haie d'honneur de dizaines de milliers de spectateurs venus l'accueillir, conformément à la tradition.

Cette victoire couronne une course d'anthologie du skipper le plus titré de l'histoire de la voile en solitaire. Desjoyeaux était en effet parti avec 40 heures de retard sur le peloton des favoris, après être revenu au port des Sables d'Olonne pour réparer une avarie électrique.

En moins d'un mois, il a rattrapé le groupe de tête, et s'est installé aux commandes de la course le 16 décembre, en plein cœur des terribles tempêtes qui ont décimé la flotte dans l'océan Indien. Depuis, il n'a fait qu'accroître son avance.

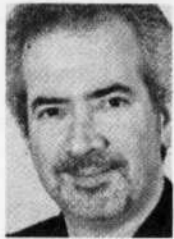
Agence France-Press

AUTOMOBILE

SUBARU FORESTER

L'iconoclaste rentre dans le rang

Mine de rien, le Forester fait partie du paysage automobile depuis une dizaine d'années. Je dis mine de rien, parce que sa carrière a été, jusqu'ici, plutôt discrète; elle est même sur une pente descendante, avec des ventes qui diminuent constamment depuis 2000. Subaru devait donc lui redonner un nouveau souffle, d'autant plus que le créneau des petits VUS demeure florissant, ayant été moins touché par les fluctuations en montagnes russes du prix de l'essence. De plus, les conducteurs de Forester, CR-V, Escape et autres RAV4 risquent moins de subir le courroux des environnementalistes. Bref, ce type de véhicule est encore politiquement correct.



PHILIPPE LAGUE

notre véhicule d'essai, pas de craquements ni de pièces mal fixées. Et comme toujours chez Subaru, la qualité sonore de la chaîne stéréo est é-pou-van-table! C'est franchement navrant, parmi ce qui se fait de pire dans l'industrie automobile.

Là où l'on constate un net progrès, c'est au chapitre de l'insonorisation. Autre amélioration notable: le confort des sièges, naguère une faiblesse chez ce constructeur. À l'avant, les baquets sont bien rembourrés et leur soutien latéral est correct, sans plus; à l'arrière, il est inexistant, mais la banquette est tellement plus confortable que dans le modèle précédent, où elle avait tout du banc d'église...

Lacunes mécaniques

Sous le capot, pas de surprises: les deux motorisations de la génération précédente ont été reconduites. On retrouve l'incroyable et incontournable 4-cylindres à plat de 2,5 litres. Incroyable, parce qu'aussi fiable que durable; et incontournable, parce que Subaru l'utilise dans presque tous ses modèles (sauf le Tribeca).

On le reconnaît d'abord à sa sonorité familière, ce «tic tic tic» propre aux moteurs à plat (avec les cylindres disposés en H) de ce constructeur, qui leur a valu d'être surnommés les machines à coudre. Ces moteurs ont toujours les mêmes qualités... et les mêmes défauts. Dans la colonne des plus, il y a leur robustesse, on l'a dit; mais il y a aussi ce manque de souplesse chronique. Étrangement, la boîte automatique vient atténuer cette rugosité, nettement plus marquée avec la boîte manuelle, encore plus lors des rétrogradations. Résultat: ce moteur n'est pas le plus doux, ni le plus silencieux, ni le plus vélocité de sa catégorie, mais c'est un dur. En fait, il souffre surtout de la comparaison avec les 4-cylindres de ses rivaux. (Et ne parlons pas de la boîte manuelle, qui n'est toujours pas de taille, et de l'embrayage, une véritable horreur...)

Plusieurs concurrents du Forester proposent des motorisations à quatre et six cylindres. Subaru a plutôt opté pour la suralimentation, un choix pour le moins inusité dans ce créneau. Grâce à l'ajout d'un turbo-compresseur, la puissance passe de 170 à 224 chevaux, mais la consommation d'essence est directement proportionnelle. De plus, Monsieur ne carbure qu'au super. Mais, surtout, on peut se questionner sur la pertinence d'un moteur suralimenté dans un VUS, alors qu'un V6 atmosphérique serait nettement plus approprié, ne serait-ce que pour le remorquage.

Avec ou sans turbo, ce moteur ne brille guère par sa frugalité. Une boîte automatique à cinq rapports (plutôt que quatre) permettrait de réduire la consommation, tout comme l'ajout d'une motorisation diesel au catalogue. Celle-ci est d'ailleurs offerte outre-mer depuis peu, mais on attend toujours sa venue en Amérique du Nord. Voilà le genre de moteur qui serait nettement plus approprié pour ce type de véhicule.

Ramollir en vieillissant
Comme les autres modèles de la marque, le Forester brille



SOURCE SUBARU

Le Forester ressemble désormais à n'importe quel autre petit VUS. Inodore, incolore et sans saveur. Mais pas laid non plus.

Anonymat garanti ou argent remis

On dira ce que l'on voudra, mais l'apparence reste un des plus importants critères pour faire vendre un véhicule. Or, le Forester n'a jamais été gâté sur ce plan. Lors de son lancement, en 1998, son physique était carrément ingrat: cela s'est un peu amélioré par la suite, avec des retouches esthétiques apportées au fil des ans. Cela dit, le Forester ne faisait peut-être pas l'unanimité, mais, au moins, il se démarquait.

La dernière refonte, l'automne dernier, marque un tournant en ce sens. Le style est beaucoup plus consensuel, peut-être même trop: le Forester ne ressort plus du lot et ressemble désormais à n'importe quel autre petit VUS. Inodore, incolore et sans saveur. Mais pas laid non plus; c'est déjà ça de gagné.

Sur une note plus rationnelle, la carrosserie a pris de l'ex-

par sa motricité exceptionnelle, due à un système de traction intégrale qui se classe parmi les meilleurs de l'industrie automobile, mais aussi par sa douceur de roulement, autre qualité des Subaru. L'amortissement est très souple, peut-être même trop; la caisse a une tendance à balloter, à tanguer et, en virage, le roulis est très marqué. L'utilisation de termes nautiques n'est pas fortuite, vous vous en doutez.

Ce flottement dans la suspension n'inspire pas confiance avant d'aborder une courbe à bonne vitesse. Remarquez, cela refroidit les ardeurs, ce qui n'est pas une mauvaise chose, vu la sévérité de notre code de la route. Autre facteur de refroidissement, la direction, floue et surassistée. Seul point positif, son court rayon de braquage, qui facilite la conduite urbaine et les manœuvres hors route. Dans ce dernier cas, il ne faudra pas se montrer trop aventureux: aussi efficace soit le rouage intégral, il faut aussi tenir compte de la garde au sol, plus basse que celle d'un VUS traditionnel. Voyons plutôt le Forester comme un véhicule multiségment, sorte de croisement entre une automobile et un VUS.

Le Forester a néanmoins perdu ce zeste qui le rendait plus agréable à conduire que ses homologues, cette fermeté qui lui donnait plus d'aplomb que ses compatriotes nippons. Comme les autres Subaru, il s'est assagi, et ce, afin de séduire les acheteurs américains, pour qui le confort est plus important que le comportement. Et comme les États-Unis sont le plus important marché de la planète... CQFD.

Conclusion

J'ai toujours eu un faible pour Subaru, parce que je trouvais ses véhicules plus «germaniques» (lire: moins fades) que le reste de la production automobile japonaise. Ainsi, le Forester me plaisait parce qu'il avait une personnalité bien à lui, plus affirmée, que ses rivaux japonais, trop sages et bien élevés pour moi. Mais, voilà, il est rentré dans le rang, perdant du coup ce petit côté iconoclaste. Remarquez, c'est peut-être dommage du point de vue d'un chroniqueur automobile, mais ce changement risque aussi de se traduire par une augmentation des ventes, ce qui justifierait pleinement cette stratégie. En toute objectivité,



À défaut d'être joyeux, l'intérieur de la Forester est simple et efficace: une instrumentation claire et lisible au tableau de bord, constituée de trois cadrans, ainsi que des commandes intuitives et bien situées.

ajoutons que le Forester a toujours de solides arguments en sa faveur, à commencer par sa solidité et sa fiabilité, ainsi que son confort et son habitabilité. Mais vous connaissez le proverbe: qui aime bien châtie bien.

FICHE TECHNIQUE SUBARU FORESTER

- Moteur: 4 cyl 2,5 L
- Puissance: 170 ch
- 0-100 km/h: 9,2 s
- Vitesse maximale: 185 km/h
- Consommation: 9 L/100 km
- Échelle de prix: 25 795 \$ à 34 895 \$

Collaborateur du Devoir

Le Forester a toujours de solides arguments en sa faveur, à commencer par sa solidité et sa fiabilité, ainsi que son confort et son habitabilité

ansion. Comme le veut la tendance, le Forester nouvelle cuvée est plus long, plus large et plus haut. Cela se traduit par une habitabilité accrue, particulièrement à l'arrière, avec beaucoup d'espace pour la tête et les jambes. Le coffre gagne aussi en capacité de chargement, et les rangements sous le plancher sont toujours aussi appréciés.

Gardons ça simple

Les Alcoolistes anonymes connaissent bien ce slogan: «Garde ça simple». Cette approche semble aussi avoir dicté la décoration de l'habitacle, dénué de fla-fla. Le fond bleuté des cadrans était la seule petite touche de couleur dans l'environnement gris et noir de notre véhicule d'essai.

À défaut d'être joyeux, c'est simple et efficace: une instrumentation claire et lisible au tableau de bord, constituée de trois cadrans, ainsi que des commandes intuitives et bien situées. L'aspect pratique a été privilégié, comme en témoignent également les nombreux espaces de rangement: une boîte à gants et un autre dans la console centrale, de grands vide-poches dans les portières et un autre dans la console. Il y a même un petit réceptacle au plafond.

Comme toujours chez Subaru, les lacunes d'assemblage sont rares; rien à signaler dans



L'amortissement est très souple, peut-être même trop; la caisse a une tendance à balloter, à tanguer et, en virage, le roulis est très marqué.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei 3/-5	Var 4/-5	Londres	Plu 5/1	Plu 6/1
Moncton	Sol 2/-5	Nei -4/-8	Los Angeles	Ven 26/10	Sol 27/10
Saint-Jean	Var 2/-4	Nei -2/-8	Mexico	Sol 21/6	Sol 16/7
Toronto	Sol -4/-11	Nei -5/-19	New York	Ave 3/0	Nei 0/-6
Vancouver	Plu 8/4	Sol 9/5	Paris	Plu 4/-1	Nua 2/-1
Winnipeg	Var -17/-25	Sol -16/-22	Tokyo	Var 7/4	Nua 9/7

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-3	-9/-14	-12/-19	-14/-24
Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Quelques flocons, pdp 60%.	Passages nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-4	-9/-16	-10/-21	-14/-23
Ciel variable.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Nuageux avec percées de soleil.	Passages nuageux.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-3	-7/-16	-12/-21	-14/-24
Passages nuageux.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Plutôt nuageux.	Passages nuageux.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

MétéoÉclair...
Maintenant offert sur le iPhone.

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

1. Qui se nourrit de peu - Magistrat municipal.
2. Sur le côté - Liquide organique.
3. Exécute - Partie du pied.
4. Géniteur - 28,35 g - Monoxyde d'azote.
5. Discontinu.
6. Agent de Louis XV - Père de l'aviation - Exuvie.
7. Grivois - Énoncé.
8. Government Issue - Adore - Défalquer.
9. Prénom - Exigeant.
10. Règles graduées - Passes du dehors au dedans.
11. Personne irrégulière - Dieu solaire.
12. Nourrit le bétail - On y met de la paille.

VERTICALEMENT

1. Grande quantité - Pierre précieuse.
2. Grosse lime - Arbre.
3. Relative à la matrice - Demi-cercles.

1	D	E	C	A	M	P	E	R	C	A	P		
2	P	O	M	E									
3	F	U	T	E	L	O	I	S	I	R			
4	F	I	E	L	L	E	U	S	E				
5	E	S	I	A	S	I	R	A	I	L			
6	R	E	P	O	S								
7	E	M	I	R	A	T	T	I	S	E			
8	R	E	T	A	B	L	I	M	I	S	E		
9	N	E	T	E	T	A	P	E	S				
10	E	T	U	I	S	I	S	A	T	I	S		
11	V	S	O	U	E	T	I	T	R	E	S		
12	E	D	E	N									

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

La pègre et la crise

Une autre puissance financière prospère

JEAN-CLAUDE
LECLERC

A lors que des poursuites en justice se préparent contre certains des agitateurs qui ont précipité le chaos financier sur la planète, une autre espèce de prédateurs a déjà commencé à profiter de la crise économique: les industriels du crime organisé. Ainsi, dans une dépêche de Rome, l'agence de nouvelles financières Bloomberg rapporte que les revenus de la pègre en Italie ont augmenté de 40 % l'an passé, faisant du crime la première industrie de ce pays.

Selon des données fournies par Eurispes, un institut de recherche indépendant, et par SOS Impresa, une association de gens d'affaires formée contre le racket de la protection, le revenu de l'industrie mafieuse y a dépassé les 200 milliards de dollars en 2008. Le trafic de la drogue en est encore la source principale (93 milliards), loin devant la vente d'armes (9 milliards).

Mais la récession qui, là aussi, frappe durement nombre de familles modestes et d'entreprises a ouvert plus largement le marché traditionnel du prêt usuraire et de l'extorsion. Bloomberg cite Amedeo Vitagliano, un spécialiste italien de cette criminalité. «Les gens étant plus désespérés, les requins du prêt prospèrent, dit-il. Pendant que le pays est mis à genoux, la pègre se réjouit.»

Longtemps favorisés par la faiblesse politique de l'Italie, les clans mafieux de Sicile, de Calabre et de Naples ont, certes, subi des coups nombreux et importants ces dernières décennies. Mais ils ont survécu et trouvé, avec l'Europe unie et la dérégulation mondiale,

un plus vaste marché. La présente crise économique ne peut que leur offrir de plus vastes possibilités d'affaires.

L'Italie n'est plus seule, toutefois, à s'illustrer dans l'exploitation des misères humaines. Bien avant la chute de Wall Street, la chute de l'Union soviétique avait déjà, en Europe de l'Est, donné lieu à une prolifération d'industries criminelles. D'immenses stocks d'armes et de munitions, laissés sans contrôle d'État, ont été écoulés, notamment en Afrique, déjouant les embargos des Nations unies et alimentant des conflits qui déchirent encore ce continent. A quoi se sont ajoutés, depuis, des trafics d'esclaves sexuels, de médicaments avariés et autres «commerces» du genre.

Bien sûr, ces industries ne représentent qu'une modeste partie de l'économie, sauf dans certains États où elles ont pris possession des institutions publiques. Mais partout où elles prospèrent, leur effet nocif a débordé l'exploitation des victimes. Les sommes exorbitantes qu'elles génèrent leur confèrent un pouvoir non seulement de corruption politique, mais aussi d'infiltration d'activités légitimes allant de la restauration au show-business en passant par le traitement des déchets.

Canada et Mexique

Ces dernières années, les forces policières du Canada ont porté aux réseaux, anciens et nouveaux, du crime organisé des coups sévères. Ces opérations fortement médiatisées auront peut-être laissé au public l'impression que le pays est mieux protégé contre une recrudescence de ces fléaux économiques et sociaux. Pourtant, à lire les nouvelles qui viennent du Mexique, autre partenaire nord-américain du Canada, il y a lieu d'être moins optimiste.

Les cartels de la drogue y sont en effet nombreux et puissants, au point non seulement de se livrer des guerres mutuellement meurtrières, mais aussi de mettre en échec les au-



Des agents fédéraux de lutte contre la drogue préparent une opération à Juarez, dans le nord du Mexique.

torités locales et régionales dans toute une partie du pays. Dans certaines villes, une narcoculture s'affiche ouvertement. Dans la capitale, Mexico, un raid policier a permis de découvrir, dans un seul endroit, plus de 200 millions de dollars.

Citant cette découverte, Carlo Dade, directeur de la Fondation canadienne pour les Amériques (FOCAL), y voit le signe du potentiel de corruption qui menace aussi bien, outre frontière, les représentants des gouvernements et les institutions démocratiques. Dans une récente analyse parue dans le *Globe and Mail*, Dade rappelle que plus de 2000 entreprises canadiennes sont présentes au Mexique, sans ou-

blier les touristes d'ici — plus d'un million — qui y séjournent chaque année.

A son avis, le problème va tôt ou tard frapper le Canada. Car le marché de ces cartels se trouve au nord. Le président, Felipe Calderón, a envoyé des milliers de soldats dans l'espoir d'en détruire les bases. Le gouvernement des États-Unis, pour prévenir l'invasion de son propre territoire, participe — à hauteur de plus d'un milliard de dollars — à la répression mexicaine de ce trafic. Le président Barack Obama aura fort à faire sur ce front-là également, si la récession chez lui ne doit pas jeter dans la drogue plus de victimes et plus d'exploiteurs de ce trop lucratif commerce.

Les États-Unis ne font pas seulement face à la drogue. Le trafic des armes fabriquées à la frontière du Mexique est devenu tel que Washington a mis en place une brigade spéciale d'agents fédéraux pour y faire échec. Carlo Dade estime que les services policiers du Canada seraient bien inspirés d'œuvrer eux aussi avec leurs homologues du Mexique.

Il faudra davantage, en effet, qu'une augmentation du nombre des patrouilles dans les rues de Toronto pour enrayer les fusillades des gangs qui y sévissent et le flux des armes avec lesquels ces trafiquants de nouvelle génération tuent allègrement jusqu'aux simples passants. Autant dire que le cabinet Harper devra, en matière de sécurité — comme il l'a fait en matière d'économie —, sortir de sa myopie idéologique.

Mais on aurait tort de s'en remettre aux seuls pouvoirs publics pour empêcher le crime de prospérer à la faveur de la crise économique. Sans un marché de consommateurs, jamais la pègre n'aurait atteint la stature de puissance financière.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Un évêque albertain contre les sables bitumineux

Selon l'évêque du diocèse de Saint-Paul, l'intensification de l'exploitation des sables bitumineux est injustifiable moralement

LOUIS-GILLES
FRANÇEUR

Pour l'évêque du diocèse de Saint-Paul, dans le nord-est de l'Alberta, l'intensification de l'exploitation des sables bitumineux va à l'encontre du devoir moral de gérer harmonieusement la création et, partant, cette activité devient, à son avis, carrément injustifiable moralement.

Dans sa lettre pastorale du 25 janvier, M^{re} Luc Bouchard dresse un bilan environnemental très documenté de l'exploitation des sables bitumineux dans son propre diocèse, lequel englobe la ville-champignon de Fort McMurray.

Ce projet, écrit-il à ses ouailles, détruit un écosystème forestier boréal de grande valeur, risque de polluer sérieusement la rivière Athabasca,

d'augmenter les émissions de gaz à effet de serre (GES) et l'utilisation du gaz naturel, sans parler de la multiplication des étangs contaminés de rétention des eaux de processus.

«Je suis obligé de conclure que l'intégrité de la création dans le dossier des sables bitumineux est clairement sacrifiée pour des gains économiques. Les propositions de développer davantage les sables bitumi-

neux posent un sérieux problème moral», écrit le prélat, qui se solidarise avec les écologistes et les autochtones aux prises avec la contamination de la rivière Athabasca.

Des conditions essentielles

M^{re} Bouchard propose dix conditions à ce développement, auxquelles le gouvernement et les industriels doi-

vent souscrire avant d'aller plus loin, écrit-il.

Parmi ces conditions, l'évêque de Saint-Paul mentionne tout particulièrement la nécessité d'effacer les émissions de GES de cette industrie polluante dans le cadre d'un plan national de lutte contre les changements climatiques, le respect de l'intégrité écologique de la rivière et des traditions autochtones, l'adop-

tion d'un plan national de réduction de la consommation de pétrole, une réduction des surfaces forestières éliminées et des budgets suffisants pour les municipalités aux prises avec une pression économique que leurs infrastructures en matière de santé et de services sociaux ne peuvent supporter présentement.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

APPEL D'OFFRES PUBLIC N° TP01/02-09

Outremont
MontréalLOCATION D'UN BALAI DE RUE
MÉCANIQUE À AIR PUR

L'arrondissement d'Outremont de la Ville de Montréal souhaite procéder à la location d'un balai de rue mécanique à air pur muni d'attachements pour vide puisards. À cette fin, les soumissions, sous enveloppes cachetées, portant la mention «LOCATION D'UN BALAI DE RUE MÉCANIQUE À AIR PUR» seront reçues jusqu'à 14 h, le 18 février 2009, au Secrétariat de l'arrondissement situé au :

543, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Outremont (Québec) H2V 4R2

Elles seront publiquement ouvertes aux mêmes heures et jour, à la salle du conseil de l'arrondissement d'Outremont située au 530, avenue Davaar à Outremont.

Ne seront toutefois prises en considération que les soumissions présentées sur le(s) formulaire(s) de soumission fournis à cette fin par l'arrondissement d'Outremont.

Pour tout renseignement technique, veuillez communiquer avec Monsieur Luc Bombardier au numéro 514-495-6262.

Les documents d'appel d'offres, peuvent être obtenus contre le paiement non-remboursable de la somme de cinquante dollars (50 \$), en argent comptant, ou sous forme de chèque visé émis à l'ordre de «Ville de Montréal - Arrondissement d'Outremont», et ce, à compter du 2 février 2009 à la réception du Bureau d'arrondissement à l'adresse suivante :

543, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Outremont (Québec) H2V 4R2

Chaque soumission doit être accompagnée soit d'un chèque visé d'un montant correspondant à 10 % du montant total le plus élevé parmi les options «A» à «C», tiré sur un compte inscrit dans une banque à charte canadienne ou dans une caisse populaire et payable à la «Ville de Montréal - Arrondissement d'Outremont», soit d'un cautionnement de soumission équivalent, valide pour une période de 90 jours suivant la date d'ouverture des soumissions. Seuls les cautionnements émis par des compagnies détenant un permis d'assureur au Canada seront acceptés aux termes des documents d'appel d'offres.

L'arrondissement d'Outremont, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage à accepter, ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues dans le cadre de cet appel d'offres.

Fait à Outremont, le 2 février 2009

Daniel Fleury
Directeur du Service des Travaux publics

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres: 9640

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures, de mails centraux, de bases et de conduits souterrains d'éclairage, là où requis, dans les boulevards Rosemont et Langelier et dans les rues Saint-Donat et Sherbrooke. Arrondissement : Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Contrat IX.

Date d'ouverture: 18 février 2009

Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)

Renseignements: Alain Beaudet, ing., 514 868-5983

Appel d'offres: 9642

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans la rue Viau et dans la bretelle d'accès à la voie de service de l'autoroute 25. Arrondissement : Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Contrat X

Date d'ouverture: 18 février 2009

Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)

Renseignements: Alain Beaudet, ing., 514 868-5983

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 2 février 2009 au Service : infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, contre un paiement de 200 \$ chacun, non remboursable.

Vente du cahier des charges :

Yves Themens, ing., chargé de planification

Téléphone : 514 872-6444

Télécopieur : 514 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de : Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 2 février 2009

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

Appel d'offres

Rosemont
La Petite-Patrie
MontréalArrondissement de
Rosemont-La Petite-Patrie

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, situé au 5650, rue d'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour :

Catégorie : TRAVAUX

Appel d'offres: 260903V

Descriptif: Planage de la chaussée et pose d'un revêtement bitumineux, là où requis, sur différentes rues de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie (P.R.R. 2009)

Date d'ouverture: Mercredi le 18 février 2009

Garantie de soumission: Cautionnement de soumission de 30 000 \$

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 2 février 2009 au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h, contre un paiement de 100 \$ (taxes incluses), non remboursable.

Renseignements:

Marcel Barrière, ing.

Téléphone : 514 872-3178

Marie-France Plouffe, agente technique

Téléphone : 514 872-9919

Télécopieur: 514 868-3915

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 2 février 2009

Pascale Label

Secrétaire d'arrondissement substitut



Donnez.

On peut faire plus encore.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que l'inventaire des biens de la succession de Michel Defoy, né le 3 septembre 1962, à St-Tite-des-Caps, en son vivant cuisinier, domicilié au 518 rang 15, Villeroi (Québec), G0S 3K0, décédé le 24 octobre 2008, à Fortville, a été clos à Québec le 30 janvier 2009 et qu'il peut être consulté par les intéressés à l'étude de Catherine Thériot, notaire, sise au 379, de Bourgogne #220, Québec (Québec) G1W 2L4.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE: Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Monsieur Albert Bell, en son vivant domicilié au 6921, boulevard des Galeries d'Anjou, chambre 253, Montréal, province de Québec, HIM 2W1, survenu le 30 juin 2008, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Benny Bell, le 28 janvier 2009, devant Me Michèle Beaudry, notaire, exerçant au 1300, boulevard de la Rivière-Sud, bureau 303, Saint-Romuald, province de Québec, G5W 5M6, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Michèle Beaudry, notaire, sise à l'adresse ci-dessus mentionnée. Donné à Saint-Romuald, ce 28 janvier 2009.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
NO: 540-43-000878-087
COUR DU QUÉBEC CHAMBRE DE LA JEUNESSE
A:
Isabelle BRISETTE
Adresse inconnue
ORDONNANCE

Le Tribunal vous ordonne de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la publication de la présente ordonnance, à la Cour du Québec chambre de la jeunesse du district de Laval, 2800 Boul. St-Martin Ouest, Laval, et vous avise qu'une copie de la demande en déclaration d'admissibilité à l'adoption concernant l'enfant Samuel né le 17 février 2005 a été déposée à votre intention au greffe de l'adoption.

Vous êtes avisée qu'à défaut de produire votre comparution ou votre contestation dans les délais légaux, il pourra être obtenu contre vous un jugement par défaut.

Laval, le 27 janvier 2009

Diane Boivin
Greffier-adjoint
Cour du QuébecChambre de la jeunesse
MAYO BACHAND ROY
Procureurs du DPJ
Centre Jeunesse de Laval

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Le vol d'identité mérite toute notre attention

À l'heure des réseaux sociaux et des nouvelles techniques de mise en marché, la protection des données personnelles est de plus en plus délicate



BRUNO GUGLIELMINETTI

Saviez-vous que mercredi dernier, c'était la Journée mondiale de la protection des données et de la vie privée? Peut-être pas, comme la majorité des gens sur cette planète. Et pourtant, on parle d'une seconde édition du Data Privacy Day au Canada, aux États-Unis et dans 27 pays européens. Le but de cette journée? Conscientiser les citoyens à la situation, autant aux risques qu'aux moyens à prendre pour minimiser les risques, et rappeler aux professionnels de l'industrie leurs responsabilités envers toutes ces données qui transitent par leurs ordinateurs.

Au même moment, la maison de recherche ComScore nous apprenait que les réseaux sociaux allaient très bien et avaient toujours la confiance des internautes. En décembre dernier, plus de 222 millions d'internautes uniques ont visité Facebook, 100 millions MySpace. Et l'on estime le nombre d'utilisateurs actifs de Facebook à 150 millions d'internautes dans le monde, dont 9 495 460 au Canada et 1 422 420 au Québec seulement. Imaginez un peu, sachant que la population en ligne vient tout juste de passer la barre du milliard, cela signifie qu'un internaute sur cinq dans le monde est passé par Facebook et que plus d'un internaute sur six a une page Facebook qui donne son identité et offre un minimum de renseignements sur lui.

Coût astronomique

Coincidence, le lendemain du Data Privacy Day à Davos, l'éditeur de logiciels de sécurité McAfee confiait aux participants du Forum économique mondial que le vol d'identité et la cybercriminalité dans le monde avaient coûté seulement l'an dernier plus d'un billion de dollars américains aux entreprises. Donc pas une centaine de milliards, mais bien un billion de dollars. Un montant qui englobe les pertes et les frais engendrés par ces pertes.

Simultanément au Québec, on découvre le por-

trait du vol d'identité au Québec grâce à la publication des résultats d'une étude réalisée en septembre 2007 auprès de 1100 Québécois par Benoît Dupont pour le compte du ministère de la Sécurité publique du Québec. Le professeur de criminologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en sécurité, identité et technologie à l'Université de Montréal nous dévoile des données impressionnantes sur l'ampleur du problème au Québec.

■ 877 600 incidents de vol d'identité et de cybercriminalité ont touché la population québécoise âgée de 19 ans et plus de septembre 2006 à septembre 2007.

■ 3,2 % des répondants n'associaient pas la fraude dont ils ont été victimes à un vol d'identité, malgré la présence de tous les critères requis par les experts dans ce domaine.

■ 5,7 % de la population québécoise avait été victime au cours des 12 derniers mois d'un vol d'identité avec préjudice financier.

■ Le type de vol d'identité le plus fréquent demeurait l'utilisation frauduleuse de cartes de débit ou de crédit, avec 3 % de victimes parmi la population québécoise. Cependant, le clonage de cartes de débit et de crédit semble représenter le problème principal en matière d'acquisition frauduleuse des données personnelles.

■ La majorité des victimes (57,1 %) a pu obtenir un remboursement intégral du préjudice financier, mais contrairement à ce que l'on peut penser, un nombre non négligeable de victimes (39,7 %) ont dû assumer l'intégralité des pertes subies.

■ Parmi les victimes de vol d'identité, seulement 21,9 % ont déclaré celui-ci à la police.

■ Et finalement, 4,5 % des répondants ont été victimes d'intrusions ou de piratages informatiques, ce qui correspond à 267 000 incidents parmi les particuliers.

Des gendarmes

Pendant ce temps-là aux États-Unis, on avait vent de discussions entre l'industrie du disque et les fournisseurs de services Internet AT&T et Comcast qui deviendraient les gendarmes de l'in-

En un an, plus de 877 000 Québécois ont été touchés par des vols d'identité ou par la cybercriminalité

dustrie. Si les ententes de collaboration sont signées, les deux géants vont recenser pour la RIAA les internautes qui téléchargent de la musique illégalement par Internet. Une fois leur identité établie, les internautes seront avisés de leur faute et, s'ils récidivent, les fournisseurs pourraient suspendre leur accès à Internet.

Et puis, pour couronner le tout, c'est l'arrivée du programme de fidélisation Air Miles sur Internet. Dès maintenant, les internautes canadiens peuvent accumuler jusqu'à 360 miles de récompense Air Miles par année en utilisant Yahoo comme moteur de recherche par l'entremise d'une barre d'outils spécialement conçue pour l'opération. Si Yahoo y gagne des requêtes et des clics, de son côté, le programme Air Miles tombe sur une mine d'or en colligeant de toutes nouvelles informations sur les habitudes de navigation et les intérêts de leurs membres.

Microsoft aussi

Ce programme n'est pas le premier du genre: au printemps dernier, Microsoft lançait aux États-Unis son programme de fidélisation en ligne. Le programme Live Search Cashback s'adresse aux internautes qui cherchent sur Internet dans le but d'acheter un produit en ligne. Mais, cette fois, pas besoin d'acheter, Air Miles s'intéresse aux intérêts de ses membres. Si l'on ajoute tout cela aux habitudes d'achat, aux dossiers Equifax, à la photo disponible sur Facebook ou sur MySpace, les services de renseignements vont avoir la vie facile.

Comme je le mentionnais au tout début, le 28 janvier est donc devenu la Journée mondiale de la protection des données et de la vie privée. Mais avec autant de développement dans le domaine, je me demande bien ce que nous réservera l'édition 2010 du Data Privacy Day.

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

Le CRTC retourne étudier Internet



PAUL CAUCHON

En 1999, lors d'une audience célèbre, le CRTC avait décidé de ne pas réglementer l'ensemble d'Internet, qui était alors un phénomène en émergence.

Dix ans plus tard, la présence d'Internet dans nos vies n'a plus rien à voir, évidemment, avec la situation de 1999. Dans deux semaines, le 17 février, l'organisme fédéral reviendra donc sur le sujet, mais en se demandant plutôt, cette fois-ci, si l'on ne peut réglementer certaines productions sur Internet, de la même façon que les ondes télévisuelles sont réglementées.

Ce sera une grosse année pour le CRTC. Car 2009, c'est aussi le renouvellement des licences de sept ans des chaînes de télévision généralistes. Radio-Canada se pliera à l'exercice à l'automne.

Mais, auparavant, ce sont les grands groupes privés qui se présenteront devant le CRTC. On annonce en effet pour avril (la date exacte n'est pas encore fixée) des audiences sur le renouvellement des licences de CTV, de CanWest Global et de TVA.

Les demandes de TVA seront particulièrement scrutées à la loupe, surtout dans le contexte de l'actuel conflit au *Journal de Montréal*. On se souvient que, lors de l'achat de Vidéotron/TVA par Québecor en 2001, un comité de surveillance indépendant avait été mis sur pied, sous la pression du CRTC, pour veiller au code de déontologie qui garantit l'étalement et l'indépendance des salles de TVA par rapport aux salles de nouvelles du reste de l'entreprise.

Bref, c'est le code qui doit, en principe, éviter les échanges de contenus entre la chaîne de télévision et les journaux. Québecor voudra-t-elle demander au CRTC d'éliminer ce principe d'étalement? La rumeur veut que oui, alors qu'un des enjeux de l'actuel conflit au *Journal de Montréal* est le désir de l'entreprise d'utiliser tous les contenus produits par ses journalistes sur toutes les plates-formes possibles.

Attendons de voir, puisque la demande officielle de TVA n'est pas encore déposée au dossier public du CRTC.

En attendant, l'audience du 17 février (qui sera assez longue, puisqu'elle se poursuivra jusqu'au début mars) sera fort intéressante elle aussi.

Le président du CRTC a indiqué, l'automne dernier, qu'il n'avait toujours pas l'intention de réglementer l'ensemble d'Internet (on voit mal comment il pourrait le faire, d'ailleurs).

En fait, le CRTC veut d'abord savoir comment définir le contenu numérique de type «télévisuel» diffusé sur Internet. Ce problème de définition n'est pas seulement théorique. Car si l'on admet que les «webémissions» s'apparentent au contenu télévisuel classique, le CRTC voudrait donc voir comment il pourrait réglementer ces webémissions, particulièrement pour créer plus de contenu canadien, de la même façon qu'il réglemente les ondes télévisuelles.

Un des enjeux consiste donc à développer du contenu numérique canadien intéressant, pour éviter l'attrait du contenu américain chez les internautes. C'est toujours le même argument, finalement, puisque l'on a créé des chaînes spécialisées québécoises et canadiennes pour faire face à la concurrence américaine, et que l'on a imposé des quotas de musique canadienne aux radios pour la même raison. Même la création du réseau TQS dans les années 80 était censée freiner un déplacement de l'auditoire vers la télévision américaine!

Faudrait-il imposer un pourcentage de contenu canadien sur les nouveaux médias? Faudrait-il plutôt créer un fonds d'aide plus substantiel à la création de contenus canadiens et québécois? Il existe déjà un fonds destiné à la production télévisuelle, le Fonds canadien de télévision, qui n'arrive pas à répondre à la demande. Plusieurs groupes soutiennent donc que l'on pourrait aller chercher des fonds supplémentaires, dans ce Fonds canadien de télévision ou dans un nouveau fonds numérique à créer, en imposant une surtaxe aux distributeurs de signaux Internet et aux fournisseurs Internet.

Les distributeurs affûtent déjà leurs armes, bien sûr: pas question pour eux de se voir imposer une nouvelle réglementation ou une nouvelle taxe. Québecor, qui est fournisseur Internet avec Vidéotron, a déjà clairement indiqué qu'il s'opposerait à toute réglementation supplémentaire. Des entreprises Internet, comme Google et Microsoft, ont l'intention de venir dire la même chose devant le CRTC.

La création des contenus, c'est une chose. Encore faut-il garantir un accès Internet universel à tous. D'autres groupes viendront également expliquer au CRTC que le gouvernement devrait se doter d'une véritable stratégie numérique pour mieux garantir l'accès à un Internet performant partout au pays. De beaux débats en perspective.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Les Parents	L'Auberge du chien noir / Péres!	Les Boys	Tout sur moi / Bollywood P.O.	Le Téléjournal	La zone	23h45 La fosse aux lions				
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Spécial Bloopers TVA	Annie et ses hommes	Dr House / En mission spéciale	Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque	23h45 CE N'EST PAS UNE VIE JERRY (1954) Jerry Lewis				
TQ	Kaboom!	Tactik	Kilomètre zéro	Ca manque à ma culture	Le code Chastanay	Questions de société / Mirages d'un Eldorado	La joute	Une pilule, une p'tite granule	A la di Stasio				
TQS	Le retour	Beauté express	C't une joke	CSI: NY / Les cicatrices du passé	La porte des étoiles / Dimension parallèle	110%	Monsieur Showbiz	Infopublicité					
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages	Le Téléjournal	RDI en direct	Le National	Le journal RDI					
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Mot de passe	Vie privée / Sacrés parcours!	Liane Foly - Olivier De Kersauson.	Club social	TV5 le journal	Chez Maupassant					
D	Le Grand Rire	Bleue 2003	Biographies / Shaquille O'Neal	Les grands travaux	Science du combat	Alliance meurtrière	Paradis perdus	Hantise					
VIE	Marriage rêve	Déco mesure	ByeMaison	Islam Québec	Debbie rénoie	Déco mesure	Idées-grandeur	Cinéma					
MP	Ram	Burn à faire	M.Net	Radar	TopRock	Mon char	NOFX	Top5M+					
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop	Les wizz du showbiz	Musicographie	Célébrités / Nicole Richie	Star-O-Mètre	L'index québec					
VRAK.TV	Smallville / Le cristal	Grenade?	Galaxie près	Dans le trouble / Ce que j'aime	Di-Gata	Classé Titans	American Dad	Naruto	Punch	Les Simpson	American Dad	Punch	
TIF	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	Boxe - Herman Ngoudjo c. Juan Urango	Nos familles / Nos familles	The Unit: Commando d'élite	Vers l'Ouest / Blessés de guerre					
RDS	Sports 30 (D)	Maga. aéro-ski	Vancouver	Nos familles / Nos familles	Studio 12 / Marco Calliari	Bran Van 3000 Jazz	LA MOISSON (2007) Hilary Swank	23h45 FESTIN D'AMOUR					
HISTORIA	Absurde	Absurde	Champions	Dans le secret des pierres	LES CHASSES-CROISSES (1993)	True Blood (v.1)	LA MOISSON (2007) Hilary Swank	23h45 FESTIN D'AMOUR					
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	C'est juste de la TV	Godiva's / Désenchantement	Primitif / Au milieu du désert	Le merveilleux monde d'Alice	Les experts / Petit poucet	Sue Thomas / Le sniper					
SERIES+	L.A.: Enquêtes prioritaires	Les experts	Les nerdz	Comment. fait	McGill Head	Parlons voyages	La chimie.com / Bilan du siècle	Etudiants	Folklore canad.				
ZTELE	La porte des étoiles	Enfants philo.	Lire le patrimoine religieux	Nouveaux Explorateurs / Ladakh	LES CHANSONS D'AMOUR (2007) Louis Garrel	Rallye autour du monde	Lonely Planet: Six / Tokyo	Grands aventuriers / Patagonie	Rallye autour				
C. SAVOIR	Au coeur du cinéma québécois	Enfants philo.	Lire le patrimoine religieux	Nouveaux Explorateurs / Ladakh	LES CHANSONS D'AMOUR (2007) Louis Garrel	Rallye autour du monde	Lonely Planet: Six / Tokyo	Grands aventuriers / Patagonie	Rallye autour				
EVASION	Hola Argentina! / Cordoba	Fourchette/sac à dos / Ecosse	Nouveaux Explorateurs / Ladakh	Dans le secret des pierres	LES CHASSES-CROISSES (1993)	True Blood (v.1)	LA MOISSON (2007) Hilary Swank	23h45 FESTIN D'AMOUR					
TFO	Cornemuse	Wonder Choux	Panorama	LES CHASSES-CROISSES (1993)	avec Bruce Davidson, Chris Penn, Andie MacDowell.	23h10 QUAND TOMBE LA NUIT (1995)							
Cinepop	18h20 VENGEANCE SECRETE (2001) Jeremy Irons.	18h45 UN BAISER S'IL VOUS PLAIT (2007) Virginie Ledoyen.	Entourage	Entourage	Entourage	Entourage	Entourage	Entourage					
SECran	Cinéma	18h45 UN BAISER S'IL VOUS PLAIT (2007) Virginie Ledoyen.	Entourage	Entourage	Entourage	Entourage	Entourage	Entourage					
CBC	News	Coronation St.	Jeopardy	Little Mosque	Sophie	Being Erica / Adolescence	CBC News: The National	The Hour	Fashion File				
ARTV	News	Access H.	eTalk	Big Bang	Gary	2 1/2 Men / Corner Gas	CSI: Miami	CTV News	0h05 Daily Sh.				
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / The Greater Good	24 / Day 7: 2:00 PM - 3:00 PM	Heroes	News	Ent. Tonight				
TVO	Taste Buds	Wonders	Time Team	The Agenda with Steve Paikin	Midsomer Murders	Milosevic on Trial Partie 2 de 2	The Agenda with Steve Paikin	Midsomer M.					
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	The Bachelor	True Beauty / Natural Beauty	Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel				
CBS	News	Evening News	Ent. Tonight	Big Bang	Met-Mother	CSI: Miami	News	23h35 David Letterman					
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Chuck	Heroes	Medium / Soul Survivor	News	23h35 Tonight Show J. Leno				
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / The Greater Good	24 / Day 7: 2:00 PM - 3:00 PM	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	'70s Show		
PBS (33)	News	Worldfocus	Profile	That's Amore: The Italian-American Songbook	Alone in the Wilderness	Forgotten Ellis Island	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose			
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Antiques Roadshow	American Experience	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose				
CTV (Com)	News	Access H.	eTalk	Big Bang	Gary	2 1/2 Men / Corner Gas	CSI: Miami	CTV News	0h05 Daily Sh.				
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami / Prey	When Moses Woke	MythBusters	Dirty Jobs / Mannequin Factory	Passchendaele	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose			
BRAVO	Street Legal / No Holds Barred	Hot Dance	Dance With Me	When Moses Woke	Dirty Jobs / Mannequin Factory	Passchendaele	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose			
DISCOVERY	Canada's Worst Handyman	Daily Planet	NCIS / Iceman	The Hour	The National	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose				
HISTORY	Passchendaele	NCIS / Iceman	The Hour	The National	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose			
NEWSWORLD	News	CBC Business	Around-World / Politics	The Hour	The National	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose	News	Charlie Rose		
SHOWCASE	Wife Swap	The Outer Limits / Simon Says	'Da Kink/Hair	'Da Kink/Hair	Pure Evil	Rent-A-Goalie	Name Is Earl	Testes	House / Control	News	Charlie Rose		
LEARNING	What Not to Wear / Katie M.	Kids by the Dozen	Little People	Little People	Little People	Little People	Jon & Kate	Jon & Kate	Little People	Little People	Little People	Jon & Kate	Jon & Kate
TSN	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Blues de St. Louis	c. Red Wings de Détroit (D)									

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

pcauchon@ledevoir.com



MIRAGES D'UN ELDORADO

CE SOIR 21 H DOCUMENTAIRE

AU CHILI, UNE COMMUNAUTÉ S'OPPOSE AUX GÉANTS MINIERES CANADIENS POUR DES RAISONS ÉCOLOGIQUES.

GRAND PRIX 2008 AU 26^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ENVIRONNEMENT, À PARIS
 GRAND PRIX DU FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE DIGITAL DE VIÑA DEL MAR, AU CHILI



CULTURE

Louise Forestier au National

Éphémère, intemporel et motorisé

SYLVAIN CORMIER

Une première médiatique un vendredi soir? Deuxième fois en deux semaines: Martin Léon le 23 janvier, puis Louise Forestier vendredi dernier, au National. C'est la récession, j'imagine. D'ordinaire, ça se passe un mardi, un mercredi, les critiques paraissent à temps pour la salve de spectacles du week-end. Il faut croire qu'en ces temps resserrés de la ceinture, on ne prend pas de chance.

On devrait, pourtant. Louise Forestier au National vendredi (et samedi, son deuxième soir), c'était formidable. Vivement des supplémentaires, que vous assistiez à ça. À ce paradoxe vivant qu'était cette soirée où la formidable Louise était accompagnée par le band dont fait partie son Alexis Dufresne de fils («mon fils unique préféré», a-t-elle précisé): le formidable El Motor. Ajoutez les formidables, ou plutôt multipliez-les, car c'est plus que la somme des parties: c'était une expérience. Concluante et mémorable.

L'expérience de la rencontre entre un groupe de jeunes gars qui jouent du rock comme en 1969-1971 (organique manière The Band, un brin prog au besoin) avec une chanteuse qui a justement connu le succès à cette époque-là, qui en a gardé la fougue et le chien, mais qui porte tout aussi fièrement son âge et le sacré bagage qui vient avec. Une chanteuse exceptionnelle, faut-il préciser: le timbre, le sens de la mesure et de la démesure, la transparence émotionnelle, l'art de la nuance chevillée au corps, elle a tout. Et un band exceptionnel, faut-il préciser: la cohésion, la puissance, la finesse, le groove, l'art de la modulation, ils ont tout itou.



Louise Forestier

Sur fond de décor saisissant de forêt d'hiver, Louise Forestier et El Motor ont évolué en terrain commun: dans l'éphémère, l'intemporel et le motorisé. *Éphémère* parce que c'est le titre de l'album que Louise a enregistré avec son Alexis et compagnie, album donné quasi intégralement, et parce que le bonheur de cette rencontre est à saisir pendant qu'il passe. Intemporel parce

que Louise était en même temps la fille de *L'Osstidcho de La Marche du président* et de *Lindberg* (immenses versions!) et la femme d'aujourd'hui qui admet qu'elle a trouvé «dans un chien» ce qu'elle a «cherché dans l'humain» (*J'aime un chien*), chantant ses mots sur du Catherine Major (*Y avait-il quelqu'un*) autant que sur du François Dompierre (*La Saisie*, son hymne national). Intemporel parce que ce groupe à l'allure de collégiens veyés dans leurs lainages noirs et chemises blanches n'en était pas moins un groupe de maintenant, jamais rétro, intemporellement pertinent. Motorisé? Parce que ça roulait franc et que ça mordait dans la glace.

Qui plus est, expérience pour expérience, c'était une véritable première. «Le spectacle, je le rode ici!», s'est exclamé Louise Forestier, pas peu fière de se distinguer des premières montréalaises à police d'assurance de deux-trois mois de tournée préalable. Ça ajoutait pas à peu près en fraîcheur et en immédiateté à l'affaire, tout le monde marchant nerveusement mais jouissivement sur ce «fil de fer» dont elle parle dans *Éphémère*: «*Éphémère/Sur son fil de fer/Comme elle est légère*». Le risque, il n'y a que ça de vrai. Même en famille.

Le Devoir

ARTS VISUELS

Sur les traces de Goya

RICARDO CALERO / GOYA «LOS DISPARATES» / CONTINUITÉ D'UN PROJET INACHEVÉ

Centre d'exposition de l'Université de Montréal, 2940, chemin de la Côte Sainte-Catherine, jusqu'au 29 mars.

JÉRÔME DELGADO

À l'ombre de Goya, ou sur ses traces? L'artiste espagnol Ricardo Calero se situe quelque part entre les deux, non sans l'intelligence de remettre en question la récupération de l'œuvre de son illustre compatriote. Son projet *Continuité d'un projet inachevé*, basé sur la série d'estampes *Los disparates*, une des plus énigmatiques de Goya, court le monde depuis 2005. Le voici qui s'arrête au Centre d'exposition de l'Université de Montréal.

Mise en circulation par le gouvernement espagnol, l'exposition vaut le déplacement, ne serait-ce que parce que l'on y retrouve 18 des gravures de Goya. Ce sont des eaux-fortes, très goyennes, où se côtoient des personnages morbides et grotesques, des scènes terrifiantes et festives. Le travail de Calero exploite cette ambivalence, et ses œuvres sur papier marquées par l'impact de balles, notamment le cahier de notes *Siempre aprendo*, en sont les meilleures du lot.

«C'est l'ambassade d'Espagne à Ottawa qui avait l'exposition en mains. Et c'est par le département de littérature et de langues modernes que nous avons su qu'elle existait», explique la directrice du Centre d'exposition, Louise Grenier.

Goya est probablement un des artistes les plus cités. Le photographe japonais Yasumasa Mori-mura ou les Britanniques Chapman, pour ne nommer qu'eux, ont revisité le travail gravé du grand maître espagnol, le premier, dans l'ensemble *Los caprichos*, les seconds, dans *Los De-*

sastres de la guerra, déjà exposée au Musée des beaux-arts.

Artiste conceptuel, auteur d'interventions dans l'espace public et d'installations intégrant des éléments de la nature, Ricardo Calero n'est qu'un parmi tant d'autres à s'inspirer de Goya. C'est cependant à l'invitation de la ville natale du peintre et graveur, Fuendetodos (Aragon, nord-est de l'Espagne), qu'il a élaboré ce projet en sept séries, réunissant dessins, estampes et photographies. Calero, qui a travaillé sur place, semble aller jusqu'à remettre en question le mythe Goya et sa récupération, alors que, sur l'une des photos, on le voit enterrer des feuilles de papier à l'ombre du nom de Goya en immenses lettres surplombant le paysage de Fuendetodos.

La suite *Los disparates*, possédée son aura de mystère. Non seulement est-elle incomplète, mais son titre a souvent changé, sa date pose problème (entre 1815 et 1824) et, surtout, les historiens ne s'entendent pas sur sa signification. Satire de la monarchie de l'époque, dénonciation d'abus politiques ou expression des profonds de l'âme, les interprétations divergent. Ricardo Calero puise dans ces multiples énigmes.

Dans la salle universitaire, la présentation met au centre les œuvres historiques, autour desquelles pivotent les différentes approches de Calero. Son «projet inachevé» et éclaté propose, comme Goya, une réflexion sur la nature humaine à partir d'expérimentations en gravure, cet art du multiple.

Les feuilles de papier qu'il enterre sont exposées avec les traces que la terre natale de Goya a laissées sur elles. Les balles tirées sur le papier ne sont pas sans rappeler des œuvres majeures du maître espagnol, souvent opposé à la violence, notamment par son tableau *Tres de Mayo*.

Collaborateur du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Terne Macbeth

OPÉRA DE MONTRÉAL

Verdi: *Macbeth*. John Fanning (Macbeth), Michele Capalbo (Lady Macbeth), Roger Honeywell (Macduff), Brian MacIntosh (Banco), Orchestre symphonique de Montréal, dir. Stephen Lord. Mise en scène: René Richard Cyr. Salle Wilfrid-Pelletier, 31 janvier 2009. Représ les 4, 7, 9 et 12 février.

CHRISTOPHE HUSS

En programmant *Macbeth* de Verdi, l'Opéra de Montréal a visé haut, mais a fait la preuve qu'il n'avait pas les moyens de ses ambitions.

Macbeth ne tolère pas les demi-mesures, or ce spectacle repose sur une somme de demi-mesures. Cela commence par le chœur des sorcières. Elles sont dix-huit — plus cinq figurantes — et, dans Wilfrid-Pelletier, leur chant fait l'effet d'une sorte de piétement, dilué par leur répartition éclatée sur scène. On n'a sans doute pas l'argent pour se payer plus de choristes, mais il en faudrait davantage. Par ailleurs, une caricature vocale (encore plus marquée dans le chœur du 3^e acte) doit aller de

pair avec la stridence de l'accompagnement orchestral. Non seulement, il y a ici autant de choristes que pour chanter la *Messe en si* de Bach, mais en plus elles chantent Verdi comme du Bach.

Cette problématique de l'incarnation et de la caractérisation marque toute la production. Quand Macbeth apparaît, on entend un gars complètement dépassé par le rôle, qui semble à six mois de sa retraite vocale. En l'observant, on s'aperçoit que pour pousser ses aigus, il opère par flexion-extension des genoux. «Monsieur Genuflex», John Fanning, apparaît vocalement un peu ragailardi à partir de l'acte II, mais le personnage de brave type entraîné dans une spirale meurtrière et dictatoriale — et qui en devient fou — n'est pas palpable.

Il en va de même pour Michele Capalbo, chanteuse tout en rondeurs vocales, qui commence à ébaucher l'incarnation vocale de son rôle dans la scène de somnambulisme de l'acte III, sa dernière. Il n'y a dans cette voix rien de «diabolique», comme le souhaitait Verdi, et dans l'aura de l'actri-

ce rien du venin de Lady Macbeth. Rien de notable non plus pour le titulaire du rôle de Banco. Roger Honeywell en Macduff est le plus investi, sauf qu'il est obligé de chanter assis sa révolte et son désespoir au début de l'acte IV.

René Richard Cyr maîtrise de

Stephen Lord ou pas encore assimilée par l'OSM.

Le plus surprenant est que René Richard Cyr se prive des symboliques, des ors du palais, de tout ce qui enivre, possède et rend fou le couple Macbeth. Seule la présence de miliciens symbolise leur pouvoir. Sa lecture

scénique recentre donc le drame sur le seul couple, démarche à haut risque, à l'opéra, car

elle ne peut fonctionner que si les chanteurs incarnent viscéralement les personnages, ce qui n'est pas le cas.

La réintroduction de l'air «*Mal per me*» (de la version originale de 1847), qui permet à Macbeth de mourir en scène dans une sorte d'acte de contrition moraliste peu crédible de la part d'un esprit qui a autant sombré, ne fait que brouiller les cartes.

Au final, le nouveau roi est célébré par le peuple et attifé, par les putes, d'oripeaux dorés. Tout ça pour ça...

Le Devoir

La vitrine Spotlight Québec au festival Celtic Connections

Les artistes québécois chaleureusement accueillis à Glasgow

YVES BERNARD

Glasgow — Ils sont drôles et se présentent en anglais. Au festival Celtic Connections, les six groupes québécois ont raconté des histoires de haggis et de whisky, ont captivé les Écossais en les faisant répondre en français, les ont provoqués par leurs coups de pied rythmés, leur ont constamment rappelé leurs liens historiques avec l'Écosse. Ils furent tous chaleureusement accueillis.

De leur côté, les Écossais possèdent la recette magique pour la musique et l'organisation de leur grand événement qu'ils prolongent chaque nuit jusqu'à 5h. Avec sa forte programmation et sa convivialité, la très grande réputation internationale du Celtic Connections est une fois de plus confirmée.

Voyons ça de près. Premier groupe à se produire... dans l'avion entre Amsterdam et Glasgow, la Bottine souriante a donné le ton. Toujours aussi formidablement huilée, la vénérable institution ressemblait toutefois par moments, sous l'angle québécois, à un groupe hommage. Mais les Écossais en ont raffolé, et l'arrivée de Benoît Bourque, un porteur pour le moins allumé, devrait permettre la relance du groupe.

Le Vent du nord et Genticorum: les deux groupes qui ont pris la relève de la Bottine au Royaume-Uni ont offert des per-



GORDON T. HOTCHKISS

La Bottine souriante en concert jeudi soir au Glasgow Royal Concert Hall.

formances excitantes devant des publics visiblement gagnés d'avance et qui ont répondu par de vibrantes acclamations. Il fallait voir les spectateurs s'approcher de la scène, non pas pour danser, mais pour entendre et chanter les paroles en français.

Nous avons aussi pu voir Galant tu perds ton temps, cinq femmes *a cappella*, et un galant maître percussionniste. Leurs turlutes harmonisées, leurs chansons à répondre et leurs complaintes ont suffi pour faire lever une salle aussi grande que le Metropolitan en dépit d'une sonorisation déficiente. Il faut le faire!

La formation Les Chauffeurs

à pieds, sous-estimée à l'extérieur de Québec, a démontré son envergure: simplement, avec humour et déglingue, armée de ses folks à répondre, ses reels à la flûte, ses harmonies vocales, ses jeux de cordes, son entrain et sa finesse.

Présente sur les lieux vendredi et samedi, la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre, a affirmé en entrevue avoir saisi l'ampleur de l'événement. Pourrait-elle envisager d'autres collaborations du genre avec les musiciens traditionnels? «Nous attendrons les résultats, mais si je me fie à mon intuition, je suis

convaincue que cela pourrait se répéter. D'ailleurs, une autre édition de Spotlight Québec se déroulera à Edmonton en 2010», répond-elle.

Ne reste qu'Yves Lambert et son Bébert Orchestra qui se produisait hier soir en clôture de l'événement. Tous les Écossais consultés se rappellent sa gouaille, du temps de la Bottine.

Collaborateur du Devoir

Yves Bernard est invité au festival Celtic Connections par FolQuébec en partenariat avec la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise.

THÉÂTRE

La confusion des sentiments

LES LIAISONS DANGEREUSES

D'après le roman de Choderlos de Laclos. Mise en scène et adaptation de Daniel Paquette. Avec Catherine Hamann, Louis-Olivier Mauffette, Milva Ménard, Frédéric-Antoine Guimond, Chantal Dumoulin, Isabelle Duchesneau et Pierre-Yves Cardinal-David. À la Caserne Léotourneux, jusqu'au 14 février.

LUC BOULANGER

Depuis plus de deux siècles, *Les Liaisons dangereuses*, un des chefs-d'œuvre de la littérature française, ont inspiré bien des créateurs qui en ont tiré des œuvres majeures. Mentionnons au passage ceux de Roger Vadim (1959), avec Jeanne Moreau et Gérard Philipe, et de Stephen Frears (1988), avec Glenn Close et John Malkovich; deux films qui illustrent avec brio ce duel pervers entre la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont, au

siècle des Lumières et des beaux esprits. Le roman est brillant, tant par ses qualités littéraires que par sa peinture d'une société déchirée entre puritanisme et libertinage, entre vice et vertu.

Pas étonnant que le metteur en scène, Daniel Paquette, se soit intéressé à ces *Liaisons dangereuses*. Il en propose actuellement une pièce présentée par la Société Richard III, en codiffusion avec le Théâtre Denise-Pelletier. Difficile d'incarner sur les planches le roman épistolaire de Laclos, surtout avec les petits moyens d'une jeune compagnie. Paquette a décidé de transposer l'action dans les Années folles. Son choix de costumes rappelle l'élite d'entre les deux guerres en Nouvelle-Angleterre: les protagonistes semblent sortis de l'univers de *Gatsby le Magnifique* de Fitzgerald. Cependant, Paquette n'a approfondi pas assez cette piste. Et même la brouille. Sa riche trame musicale, par exemple, fait peu référence à

l'époque évoquée. Dans l'ensemble, sa lecture de l'œuvre manque d'un point de vue clair, d'une vision originale, pour nous happer pendant deux heures vingt. Sauf pour quelques bons flashes (les lettres lancées à la Marquise, à la fin, pour souligner sa déchéance), plusieurs scènes ne décollent pas. Tout au long du spectacle, je me suis demandé si j'étais devant une création contemporaine autour de Laclos, une lecture sage et respectueuse de l'œuvre ou une adaptation déjantée du texte!

Plusieurs études ont démontré le caractère «féministe» de la Merteuil qui se joue des hommes pour «venger son sexe». L'interprétation de Catherine Hamann, forte et froide-ment cruelle, va dans ce sens. Louis-Olivier Mauffette est parfait quand il joue la superbe et la séduction du Vicomte. Par contre, j'ai moins cru à sa perversité. La jeune Milva Ménard est très juste dans le rôle de la

jeune et faussement vertueuse Cécile de Volanges. Chantal Dumoulin incarne la mère de cette dernière avec beaucoup d'humour. Finalement, le rôle de madame de Rosemonde a été confié à un acteur (Frédéric-Antoine Guimond). Et il défend cette vieille dame, moins digne que l'on pourrait le croire, de manière assez drôle et truculente.

Collaborateur du Devoir

www.cinemaduparc.com

13 NOMINATIONS
dont Meilleur Film
THE CURIOUS CASE OF
BENJAMIN BUTTON

10 NOMINATIONS
dont Meilleur Film
VOA
slumdog millionnaire

8 NOMINATIONS
dont Meilleur Acteur
MICKY ROURKE

2 NOMINATIONS
dont Meilleur Acteur
SEAN PENN

THE WRESTLER

MILK

VO+STF

Mémo: Place des Arts
Auditorium 30/1121

CINÉMA DU PARC
2573 Du Parc 514-251-1900

33 NOMINATIONS AUX OSCARS!